L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 OCTOBRE 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 16 OCTOBRE 1852.

POUR PRESIDENT: **WINFIELD SCOTT.** *DE LA VIRGINIE.*
POUR VICE PRESIDENT: **WM. A. GRAHAM.** *DE LA CAROLINE DU NORD.*

ELECTEURS
Pour président et pour vice-président:
Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard; (subatitut, F. W. HULING, de Plaquemines.)
Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans. (subatitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)
Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (subatitut, FERGUS GARDÈRE, de Jefferson.)
Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston: (subatitut, R. J. BARROW, de Ouest-Féliciana.)
Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St-Martin, (subatitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)
Sixième District—JOHN RAY, de Ouachita, (subatitut, D. F. ROYSDEN, de Caddo.)

OPINION DE L'ABOLITIONISTE GIDDINGS *SUR LE GENERAL SCOTT* **Et le Programme Whig.**

«Je sais que l'on tachera de déterminer notre libre démocratie à soutenir le candidat whig à la prochaine présidence. Il y a longtemps que je connais la personne qui a été désignée candidat. Je n'aurais personnellement aucune objection contre le général Scott pas plus que contre le candidat démocrate; mais s'il est élu, *il s'est engagé à maintenir les outrages les crimes revoltans qui decoulent des mesures de compromis et de la loi sur les esclaves fugitifs*, DE LES EXECUTER TOUTE DISCUSSION ACTANT QUE CELA DEPENDRA DE LUI ET D'EMPECHER TOUTE DISCUSSION à leur égard. Voter pour ce candidat, c'est voter pour ses principes, c'est travailler en faveur des doctrines *qu'il s'est engagé à suivre, c'est approuver par nos suffrages* le programme qu'il a adopté. Pourquoi voterions-nous pour Scott de préférence à Pierce? Je n'ai rien à dire contre les candidats eux-mêmes. Ils représentent seulement les doctrines des deux partis qui les ont nommés et il y a une différence entre ces deux partis sur le sujet de la question de l'esclavage.

Les doctrines du parti whig, comme je l'ai demontre, et leur candidat qui leur candidat a maintenir l'esclavage, le trafic des noirs, leur vente dans ce district et dans les territoires: ils sont également tenus de maintenir la loi sur l'extradition des esclaves fugitifs, d'admettre dans l'Union autant d'Etats à esclaves qu'on en pourra former dans le Nouveau Mexique et dans le territoire d'Utah, et enfin *d'empêcher la discussion publique sur tous ces sujets*».

EUROPE.

La malle d'hier étant restée quelque part au-delà de Mobile, nous n'avons pu recevoir, comme nous nous y attendions, nos liasses de journaux européens. Bien que les nouvelles, dont le télégraphe nous a déjà transmis le sommaire n'offrent rien qui soit de nature à intéresser vivement le lecteur, cependant on ne saurait rester complètement indifférent aux évènemens qui s'accomplissent à cette heure de l'autre côté de l'Océan. Le voyage de Louis-Napoléon avec son cortège obligé d'ovations, de harangues, de félicitations, de banquets et d'acclamations, contraste trop vigoureusement avec les scènes animées dont notre pays est en ce moment le théâtre pour ne point frapper les esprits. Ta[illegible] que dans un pays qui s'intitule encore république, un *prince*, favorisé par la fortune, est proclamé le sauveur de la patrie pour avoir foulé aux pieds la Constitution qu'il avait juré de respecter, ici le peuple divisé en deux partis mais marchant vers un but commun, le bonheur de tous, exerce librement sa souveraineté et se dispose à confier la suprême magistrature à l'un ou l'autre des deux citoyens qu'il a lui-même distingues entre tous. Le respect de la Constitution, le respect de la loi, voila notre seul mot d'ordre. La bas, au contraire, le mot de démocratie est un laisser-passer pour l'avenir, et il suffit de prononcer le mot de république pour devenir suspect aux yeux de l'autorité. On y a substitué celui de l'Empire. La France, en effet, est constituée comme elle l'est sous l'oncle du président, et il ne lui manque plus que le nom pour que l'assimilation soit complete. Le neveu a parfaitement copié son parent, et hérite le genie et la gloire de moins, on pourrait croire à la continuation de régime impériale.

La France est devenue pour ainsi dire la chose du président qui la gouverne. Il en parle comme d'un héritage, comme d'un bien de famille. S'il ne se decerne pas à lui-même le titre d'empereur, c'est qu'il le convoite, qu'il ne se contentera jusqu'à nouvel ordre, comme il l'a dit a Lyon, de l'*humble* titre de président. Quoique partis fassent la moindre demonstration et eussent la couronne de son oncle poser sa tête à la [illegible] le front. Quant au peuple, quant aux institutions, quant aux libertés publiques, il n'en est pas question. Louis-Napoléon agit à sa guise et ne descend pas à si minces détails. La France lui appartient, il en fait ce que bon lui semble.

Triste et inconcevable dégradation! L'empire est une forme de gouvernement comme une autre et il se peut que les Français le preferent à la république. Le monde ne les blamera donc pas de proclamer l'Empire, mais bien d'accepter Louis-Napoléon pour empereur. Ce n'est pas un homme qui a violé son serment et qui, pour satisfaire une ambition effrénée, a foulé aux pieds ses devoirs les plus sacres, qu'il faut confier le gouvernement d'un noble pays comme la France. Lui decerner le pouvoir imperial c'est donner gain de cause au parjure, c'est sup[illegible] en France le sens moral. On exige encore des serments, mais pense-t-on qu'on sera plus porte à les respecter après l'exemple qu'a donné le chef de l'Etat? Si l'Empire se proclame, et il se fera bientôt, ce ne sera qu'un gouvernement ephemere comme tous ceux qui l'ont precede, et cette ombre évanouie, la république renaîtra plus forte et plus puissante parce que le peuple sera plus eclairé. Qu'on répande l'instruction dans les campagnes, que l'on etablisse dans toutes les communes des écoles gratuites, et l'on verra si dans dix ans, dans quinze ans, la France n'est pas complètement transformée. Ce sont les lumières qui manquent au paysan. Dans son ignorance présente on en fera toujours facilement le jouet du despotisme, sous quelque forme qu'il se dissimule, socialiste brutal et rétrograde ou autocratie égoiste et barbare.

En attendant, il n'y a en ce moment qu'un cri en France: *Vive l'Empereur!* Il n'y a plus pour le pays qu'une seule question politique: Fora-t-on l'Empire? ou plutôt, comme dit le *Constitutionnel*: Quand fera-t-on l'Empire? Conseils d'arrondissements, Conseils généraux, Conseils municipaux, à peine élus, tous demandent la stabilité du pouvoir et, un grand nombre, sans plus de façon, demandent l'Empire.

Le journal que nous nommons plus haut expose ce singulier concours des assemblées de France en disant qu'il y avait eu jusqu'au coup d'Etat orgie constitutionnelle et parlementaire et que la société, *qui avait failli périr*, obeit à la loi universelle de la réaction.

Or, le *Constitutionnel* prend-il que la société française a failli perir? Mais c'est son rôle de le dire et il le repetera jusqu'à satiete. C'est son rôle de dire que la France dès le dix decembre 1848 voulait d'un empereur au lieu d'un président. Ecoutez-le plutôt:

«Dès le 10 decembre, nos populations, appelées par le suffrage universel à élire le chef de l'Etat, démontraient que le descendant de l'Empereur, que le Président Louis-Napoléon, choisi par elles pour gouverner la France, fut entouré de tous les honneurs de la souveraineté; elles semblent exiger aujourd'hui que le prince Louis-Napoléon soit revêtu du manteau impérial, puisque la branche ainée et la branche cadette des Bourbons, grâce à une invasion étrangère et à une révolution, se sont revetues naguère de la pourpre royale.

Depuis quatre ans, depuis le 10 décembre 1848, l'instinct de nos populations ne s'est plus laissé séduire par les paroles des sophistes et des ambitieux; l'instinct de nos populations n'obéit qu'à une idée fixe: celle de rétablir l'unité du pouvoir, celle d'être gouvernées par une main ferme et puissante qui mette fin à tous les périls de la société. Le prince Louis-Napoléon a su seconder cette rude besogne, et les populations viennent lui dire aujourd'hui: «Vous nous avez sauvés; nous ne voulons être ni ingrats, ni imprévoyants. La France a failli périr sous des gouvernements sexagénaires et trop facilement affaiblis; nous voulons un gouvernement jeune, fort, un gouvernement qui monte à cheval, qui puisse déconcerter toutes les mauvaises passions et qui ait autant de splendeur que d'autorité: Faites-vous Empereur!»

Peut-il y avoir un autre sens à cet élan, à cet enthousiasme sans exemple de tout un peuple?

Le journal de M Véron prétend plus loin que la France n'est sortie des parodies qu'à compter du 2 décembre; mais il a grand soin d'ajouter, de peur qu'on ne s'y trompe, que le 2 décembre n'a pas été une parodie du 18 brumaire. Le coup d'état du 2 decembre a été, dit-il, conduit par une main sûre qui n'a jamais tremblé, par un cœur qui ne s'est pas senti un instant défaillir. On a voulu recommencer les émeutes de 1830, les émeutes de 1848. Mais cette fois, plus de crosses en l'air: l'armée, courageuse et fidèle, a tout vaincu, et plus d'une de nos provinces menacées d'incendie, de pillage et de toutes les abominations, par des bandes socialistes qui se croyaient déjà victorieuses, a vu des gendarmes tomber pour défendre la société, pour protéger les familles, et braver le poignard des assassins plutôt que de se laisser désarmer.»

Et il continue en ces termes:

Pour nous, nous ne redoutons pas que le prince Louis-Napoléon vienne parodier en 1852 l'Empire du commencement du siècle. Le prince président, dans les méditations de la prison et de l'exil, a su étudier le temps où il vit, les intérêts et les besoins de la société qu'il s'est toujours cru appelé à gouverner. Qu'on lise les œuvres de Louis-Napoléon! quoi qu'on en ait pu dire, on ne peut l'accuser de manquer d'idées.

Il mettra sa gloire à faire un nouvel Empire, digne de l'autre parce qu'il ne lui ressemblera pas, un Empire pacifique, un Empire occupé à de fécondes travaux publics, complétant les grands projets de l'Empereur pour la salubrité de Paris, compléter le magnifique vaste réseau des chemins de fer, les rapides voies de communication qui rapprochent entre eux les lignes de communication dans lesquelles nos frontières, les rapides voies de communication avec toutes les puissances voisines. Il mettra sa gloire à faire en Empire, venant à bout de toutes ces routines administratives, réduisant les impôts, encourageant l'industrie, se préoccupant du bien-être des classes pauvres, fondant et dotant toutes les institutions d'assistance et de charité, aimant, encourageant les sciences, les lettres et les arts, appelant au sein du Sénat et dans ses conseils tous les noms illustres qui honorent la France et que nous envie l'étranger. Il mettra sa gloire à fonder un Empire, qui préoccupé avec sollicitude de l'éducation de la jeunesse, l'initiant et l'entraînant de bonne heure aux travaux utiles; un Empire où un entoure de pieux respecta la religion, s'appuyant sur une armée disciplinée, au cœur désintéressé, se croyant qu'à l'honneur et qu'à la gloire; un Empire, enfin, donnant, par le goût et l'audace des grandes choses, un certain relief, une vie active à cette societé, que des orgueils blessés accusent tant aujourd'hui de manquer de poésie et d'idéal.

Faits bons à se rappeler.

Il y a des faits que nous voudrions graver dans la mémoire du peuple. Les actes du candidat locofoco suffiraient seuls, s'ils étaient bien connus, à lui aliéner le vote de beaucoup d'hommes de son propre parti. M. Pierce n'a rien de national dans les vues. Son patriotisme est un patriotisme de clocher. Il n'embrasse pas dans son affection le pays tout entier. Législateur à idées étroites, à horizon borné, il a combattu des mesures populaires qui ont été sanctionnées par des présidents démocrates. Il n'a voulu ni travaux publics, ni ameliorations intérieures, c'est-à dire rien de ce qui favorise la prospérité et la grandeur de l'Union. Retranché derrière d'absurdes principes que ses amis ont toujours su modifier, il s'est refusé à suivre le mouvement des esprits à marcher avec son siècle.

Enumérons rapidement les principaux actes de sa vie. C'est la meilleure manière de soumettre au peuple ses *titres* à la présidence:

En 1833, M. Franklin Pierce vote au Congrès contre le bill dont l'objet était d'accorder une pension aux *invalides* de l'armée qui avait combattu contre les Indiens. Preuve d'humanité! Le pauvre soldat ne mérite pas que le gouvernement lui tende une main secourable. C'est ce que signifie le vote du candidat locofoco. Qu'importe qu'il soit blesse, qu'il soit souffrant, qu'il n'ait ni asile ni famille! Qu'il vive du pain amer de la charité ou qu'il meure! Voilà apparemment ce que veut M. Pierce.

En 1836, fidèle à son passé, M. Pierce vote contre un bill dont l'objet était de donner une plus large application à l'acte accordant une pension aux soldats révolutionnaires.

En 1841, il vote contre le bill ayant pour objet d'accorder aux veuves des soldats de la révolution la pension de demi-solde auxquels ces derniers avaient droit.

En 1841, il prononce au Congrès un discours dans lequel il declare que les invalides de l'armée ne doivent *en aucun cas* toucher une pension.

En 1835, M. Pierce fait au Congrès un discours dans lequel il déclare qu'il considère l'esclavage «*comme une calamite sociale et politique* et qu'il désire de toute son âme que cette institution n'existât nulle part»

Le 20 novembre 1850, à un meeting unioniste tenu à Manchester, Etat du New Hampshire, M. Pierce déclare que «*les hommes qui veulent la dissolution* de l'Union SE DETESTENT ET NE DEPLORENT PAS PLUS L'ESCLAVAGE QUE LUI»

Dans un discours prononcé à New Boston, le 2 Janvier 1852, M. Pierce dit que «l'esclavage a ete introduit dans une partie des Etats, à l'époque où ils étaient en colonie, *contre le sens moral du monde entier*»

Dans ce même discours de New-Boston, M. Pierce declare hautement qu'il ABHORRE la loi sur les esclaves fugitifs, *que ses instincts se revoltent à la seule pensée de livrer un esclave fugitif*, et que la loi sur les esclaves fugitifs *viole l'humanité et le droit moral*»

M. Robert G. Scott, de la Virginie, écrit à M. Pierce pour savoir si, dans le cas où il se-rait élu, il opposerait son veto à un bill abrogeant la loi sur les esclaves fugitifs: M. Pierce ne répond pas! Que signifie ce silence? Pourquoi ne pas se prononcer sur une question aussi importante? M. Pierce serait-il disposé à prêter les mains à l'abolition de la loi d'extradition? Nous le croyons.

John Van Buren, le chef des free soilers de New-York, l'ex-président Martin Van Buren, le candidat des free soilers en 1848 pour la présidence, David Wilmot, l'auteur du triste proviso qui porte son nom, tous ces hommes et leurs pareils soutiennent M. Pierce et exercent en faveur de celui-ci l'influence personnelle qu'ils possèdent. Cet appui n'est-il pas compromettant? Ne sommes-nous pas autorisés à y voir la preuve d'une étroite communion d'idées entre les free soilers et le candidat locofoco? Oui, certes, car M. Van Buren a souvent repété depuis l'ouverture de la campagne qu'en soutenant M. Pierce il restait fidele à ses engagements passés et au celebre programme abolitioniste de Buffalo.

ELECTIONS DANS L'OHIO.

Une dépêche reçue hier dans la journée, de New York, annonce que jusqu'à ce moment les élections dans l'Ohio présentent les résultats suivants: Whigs élus au Congrès, MM. Harrison, Campbell, Harman, Taylor, Galloway, Ball, Spangler et Cowan.

Les démocrates élus au Congrès sont MM. Disney, Nichols, Edgerton, Ellison, Green, Ritchey, Lindsley, Johnson, Shannon, Bliss et Stewart.

Les free soilers, de leur côté, ont élu MM. Wade et Giddings.

Assemblée à Gretna.

Nous venons rappeler à nos amis politiques que les whigs de Gretna annoncent pour ce soir une grande assemblée, et qu'ils comptent sur la présence des whigs de la Nouvelle-Orléans. Des steamboats ont été affrétés pour le transport (aller et retour) des personnes qui désirent assister à cette assemblée. On assure que les Rangers doivent s'y rendre en masse.

RAILWAY ENTRE L'OUEST ET LA SUD.—Nous avons déjà eu, on se le rappelle, parlé d'un projet du chemin de fer entre la Nlle-Orléans et St Louis. Nous lisons dans les journaux de cette dernière ville qu'une assemblée des citoyens a dû avoir lieu le 9 pour délibérer sur la nécessite de convoquer une Convention générale qui se réunirait à St-Louis le premier lundi de décembre. Le but de la Convention serait d'obtenir la coopération de tous les Etats du Sud et de l'Ouest situés sur le Mississipi, pour établir une ligne de chemins de fer ininterrompue de la Louisiane au territoire de Minnesota. Les citoyens les plus riches de St-Louis ont pris sous leur patronage cette grande entreprise, et le *News* que nous avons sous les yeux déclare positivement qu'elle sera exécutée et que nous aurons dans un avenir prochain le chemin de fer de la Vallée du Mississippi.

LOUISIANE.—Les whigs de Terrebonne organisent un grand barbecue pour le 2 de ce mois. La réunion aura lieu à Houma. Nos amis ont formé dans la paroisse un club dont les membres travaillent activement au service de la bonne cause.

Les whigs de Lafourche ont également leurs manifestations, et nous apprenons que leur meeting de la salle de bal des Variétés, tenu il y a environ dix jours, n'a rien laissé à désirer. Une autre assemblée a été tenue le lendemain chez M. Webre et a été haranguée par MM. LANDRY, S. G. THIBODAUX, le général MARTIN et LOUIS BUSH. «Les whigs de Lafourche, dit la *Minerve* de Thibodeauxville, sont pénétrés de l'importance de la lutte et de la nécessité de triompher le 2 du mois prochain. Nous annonçons d'avance en faveur du général Scott une majorité égale à celle qui a été donnée à Harrison.»

MISSISSIPPI.—La législature du Mississipi est maintenant en session extraordinaire. Le Sénat a refusé mardi dernier par 19 voix contre 17 de s'occuper de l'élection d'un sénateur au Congrès des Etats-Unis et a adopté par 19 voix contre 18 une résolution portant que les chambres ne délibéreraient que sur les mesures comprises dans la proclamation et le message du gouverneur. Parmi les bills discutés à la Chambre se trouve un projet de loi pour la répartition des districts congressionnels. Une résolution conjointe portant que l'élection du sénateur au Congrès aura lieu le 12 a été adoptée par 57 voix contre 25.

Pendant que leur législature siège, les démocrates du Mississipi continuent leur croisade contre le général Scott, mais le succès ne répond guère à leurs efforts. Le vieux soldat a ses amis même dans leurs rangs, et c'est en vain que l'on cherche à les ramener au giron locofoco. L'autre jour M. Foote haranguait à Jackson une assemblée démocratique. On s'attendait à ce qu'il deversât l'injure sur le général Scott: il fit au contraire l'éloge du héros qui a si souvent conduit nos armées à la victoire, et du citoyen dont l'appui avait dès le principe été acquis au compromis. Grande colère des locofocos, mais la vérité qui venait de sortir de la bouche d'un adversaire était déjà recueillie et propagée.

MUSIQUE SACRÉE.—Le premier concert de la saison aura lieu mardi soir. Il est donné par M. C. Paulsackel, pianiste, et M. Wohlien, organiste, et le local choisi par ces artistes est la salle du Lycée. Il ne sera exécuté que de la musique sévère ou classique, le programme ne comprenant que des morceaux signés Mendelsohn, Schumann, Hummel et Beethoven.

Chronique Locale.

ASSAUT ET BATTERIE.—Bernard Weyser a compara hier devant le recorder Génois, sous l'accusation d'avoir, le 12 du courant, violemment assailli [illegible] dans le coin des rues Claiborne et [illegible] de Bayou. Les témoignages ayant prouvé la culpabilité de Weyser, le recorder l'a renvoyé devant la Première Cour de District.

VOL.—W. [illegible] a été arrêté hier [illegible] [illegible] par le recorder Génois. [illegible]

—[illegible] Verdict en conséquence.

LISTES D'ASSESSMENT.—Voici un sommaire des listes d'assessment des différens districts représentatifs de la Nlle. Orléans.

Dist. Rep.			
I—Prop. fonc...... $6,443,815			
Capital, &c...... 723,305—$6,172,920			
II—Prop. fonc...... 6,738,670			
Capital, &c...... 1,151,140— 7,890,810			
III—Prop. fonc...... 18,443,730			
Capital, &c...... 7,532,030—25,976,870			$40,040,600
IV—Prop. fonc...... 9,113,560			
Capital, &c...... 2,636,330—11,750,890			
V—Prop. fonc...... 6,541,280			
Capital, &c...... 4,498,075— 9,048,335			
VI—Prop. fonc...... 4,321,390			
Capital, &c...... 787,030— 5,108,350			24,962,666
VII—Prop. fonc...... 2,283,000			
Capital, &c...... 578,800— 2,862,800			
VIII—Prop. foncières.. 1,628,985			
Capital, &c...... 174,600— 1,802,995			
IX—Prop. foncières. 1,940,956			
Capital, &c...... 330,600— 2,270,856			6,935,245
Sommes totales........			$71,378,550

L'assessment du 4me district, qui n'a pas encore été publié, portera cette somme à $79,000,000.

—Un individu nommé Chs. F. Heinel a été arrêté hier dans le Quatrième District. Il est accusé par M. Kernan d'avoir volé un *revolver*. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

—L'esclave Thomas, appartenant à M. Ward, a été arrêté mardi dans la rue des Magasins, pour s'être introduit chez M. B. Kenney et avoir enlevé des bijoux évalués à $300. L'examen de l'affaire aura lieu mardi prochain.

—Une femme du nom de Margaret Beard a été envoyée hier par le recorder Winter pour six mois à la maison de travail, sous l'accusation de vagabondage.

VOL.—M. F. Peyroux a fait hier un affidavit devant le recorder Génois, dans lequel il accuse deux esclaves nommés George et Edmond de s'être introduits chez lui, rue Miro, et d'y avoir volé vingt deux volailles. L'affaire n'a pas encore été appelée.

ACCUSATION D'ESCROQUERIE.—Elizabeth Harris s'est présentée hier au bureau du recorder Génois et a déclaré sous serment que Mary Dryden lui a volé, il y a quelques jours, une pièce de velours et une couverture. Le recorder a ordonné l'arrestation de l'accusée.

ASSAUT ET BATTERIE.—Mme F. Moriarty et Mme O'Hara ont comparu hier devant le recorder Winter sous la prévention d'avoir, samedi passé, assailli le nommé Henry Savage, dans l'intention de le tuer.—Le recorder, après avoir entendu les témoignages, a envoyé les accusées devant la Première Cour de District.

—La police du deuxième district a arrêté Wm Jones et Robert Arrington pour avoir volé un tapis et avoir offert de le vendre. Ils comparaîtront bientôt devant le recorder.

ENQUETE.—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps d'un nègre dont on ne connaît pas le nom et qui a été trouvé dans le fleuve au pied de la rue Jefferson. Le jury a rendu un verdict constatant le genre de mort.

FEUILLETON.

LE SABRE DE SOBIESKI.

I.

A l'âge de vingt ans, Sobieski était un des serviteurs les plus brillans de la cour de France, tout près du berceau de Louis XIV. Le futur grand roi du XVIIe siècle avait l'honneur de compter parmi ses mousquetaires le futur grand roi de Pologne; oui, Sobieski appartenait, durant la régence d'Anne d'Autriche, à cette petite troupe hors ligne, à cette compagnie de gardes du corps dont l'esprit, l'audace et le dévoûment caractérisent si bien l'ancienne aristocratie de l'armée française. Pour peu qu'il nous plaise de jeter le roman dans l'histoire, à la façon de quelques romanciers, rien ne nous empêche d'entrevoir Sobieski, mousquetaire du roi, dans plus d'un imbroglio romanesque de ce temps-là, côte à côte avec d'Artagnan, avec Porthos, avec Athos, avec Aramis. Je m'étonne que l'imagination littéraire n'ait point daigné prendre garde à ce simple mousquetaire de Louis XIV, qui devait finir par faire envie, dans un jour de victoire, à Louis XIV lui-même.

Sobieski commença véritablement à être un homme, dans un monde ou les hommes d'élite l'environnaient de toutes parts: dans le salon de Mme de Longueville où il coudoyait les héros de la Fronde; dans des cercles illustres ou il devisait avec Bassompierre et d'Estrées, avec Fabert et Créqui, avec Omer Talon et Mézeray, avec Mathieu Molé et Péréfixe, avec Gondi et La Force, dans des réunions où brillaient déjà, par l'espérance et l'amour de la gloire, les Turenne, les Luxembourg, les Pascal, les Bossuet, les Colbert, les Vauban, et bien d'autres qui préparaient la grande monarchie française; enfin, à la cour d'Anne d'Autriche, ou Condé lui-même daignait l'initier aux meilleurs secrets de la science militaire, comme si Condé eut pressenti que le jeune mousquetaire pourrait bien un jour marcher sur les brisées d'un héros.

Sobieski était un des hôtes les plus familiers de Chantilly: il s'en allait volontiers se recueillir, rêver peut-être et se sentir jeune au fond de cette résidence princière, dans ces jardins, dans ce parc, dans cette forêt, dans ces massifs ou le poète retrouvait les jours qu'on sur l'écorce des arbres, avec une épingle d'or tombée des cheveux de Mlle de Clermont. Eh bien! le sabre du Sobieski dont je parle, ce sabre que je vois étinceler de bien loin, sur un champ de bataille du Saint-Empire, ce sabre sortit de la salle d'armes de Chantilly, il fut trempé dans la France; il prenait un long chemin, un chemin glorieux, pour revenir en France, de victoire en victoire, de héros en héros.

II.

On peut dire qu'en disant adieu à la France, pour aller prendre sa place et sa gloire en Pologne, Sobieski emportait dans son cœur et dans son esprit la meilleure partie de l'esprit français. Le tour de l'autre mouvement ressembla bien long-temps, par la pensée visible qui y dominait, à un véritable salon de Paris, à un bureau d'esprit et de science. La guerre ne donna encore que des loisirs à Sobieski: il se prenait d'une nouvelle passion pour tout ce qui attirait en France, il était Descartes; il avait pris parti dans la querelle des jansénistes et de la lutte de Port-Royal, il fait de la peinture et de la musique, il se procurait avant le public les ouvrages de Pascal, les nouvelles tragédies de Racine, les comédies de Molière, les oraisons de Bossuet, des croquis et des chansons; il commente les lettres de Pascal; il se pressait de relire dans sa fois de Boileau; et il répond à un compliment de Condé.

Au milieu de ces correspondances, de ces intrigues de musique, de ces cartes, de ces papiers, on apercevait dans la tente de Sobieski à la place de la plume et du pinceau, le sabre que le prince de Condé lui avait donné pour le jour de Chantilly: l'arme n'est pas encore sortie du fourreau, elle attend des jours meilleurs et des campagnes plus glorieuses; elle attend peut-être l'avenement de Jean Sobieski au trône de Pologne, avenir imprévu, qui sera salué par l'enthousiasme de toute l'Europe chrétienne! Sobieski fut élu roi de Pologne, au moment où il venait de soutenir lui-même, devant la diète électorale, la candidature de son grand ami le prince de Condé! Ce jour-là, dans cette batterie solennelle de la politique, Sobieski portait sans doute le sabre qu'il devait à l'amitié du vainqueur de Nortlingue et de Rocroy.

Je me trompais, il y a un instant: l'élection du nouveau roi de Pologne ne fut point saluée par l'enthousiasme de toute l'Europe. L'empereur d'Allemagne désapprouva publiquement le choix de la diète: rien ne forçait l'empereur d'entrer dans la voie du roi fortune le sauveur de la puissance impériale; rien n'obligeait son gouvernement à deviner que ce petit souverain électif jetterait un jour sur le monde entre l'Orient et l'Occident, et que ce monde serait la bataille de Vienne.

Elu roi de Pologne, par un bonheur inespéré, par une circonstance que Louis XIV appelait une *espèce de miracle*, Sobieski envoya au pape le sabre qu'il tenait du grand Condé. Il supplia Sa Sainteté de bénir cette arme précieuse, consacrée à la défense de la religion et de la liberté. Le sabre fut béni par le pape, et le roi attendit en silence, la main sur cette épée mystérieuse, l'invasion prochaine de la barbarie dans le monde de la chrétienté.

La diète polonaise a repoussé la candidature du prince de Condé; eh bien! le prince de Condé, malgré la diète électorale, va figurer glorieusement, royalement, dans une des plus belles solennités de l'histoire: le sabre de Sobieski, à la bataille de Vienne, c'est l'épée victorieuse du grand Condé, dans la main d'un roi de Pologne.

III.

Aux premiers pas de trois cent mille barbares, autour de la ville impériale, l'Europe catholique se met à trembler: l'empereur prend la fuite; Louis XIV, qui menaçait l'Empire, s'arrête et s'émeut; Rome et l'Italie se prosternent dans la poussière; l'Allemagne murmure, en pleurant, les yeux tournés vers le ciel: *Salvatorem expectamus!*

En ce moment, Jean Sobieski levait de petites troupes en Pologne, silencieusement, mystérieusement,—et au fur et à mesure qu'il les mettait en marche, il leur disait: *Au revoir, sous les contrescarpes de Vienne!*

Vienne est assiégée depuis un mois: les Turcs se batent lentement; on dirait que les barbares veulent donner à Sobieski le temps de venir au secours de la civilisation chrétienne. Cependant les Turcs ont essayé déjà de se faire la main: le bombardement a ruiné des palais, des monastères, des églises, des arsenaux, des faubourgs tout entiers. La garnison est épuisée, la brèche est praticable, la ville n'a que trois jours à résister, c'est à dire à vivre: personne encore ne se présente pour la sauver.

Le grand-visir ne s'inquiète plus du siége de Vienne: à ses yeux, la ville est prise. Il rêve ce qu'il fera de sa conquête: dans sa pensée, la cité impériale et le Saint Empire n'existent plus; l'Allemagne disparaît dans une inondation de barbares; le débordement traverse le Milanais, ravage l'Italie, et la barbarie est à Rome. Pour le grand-visir qui rêve, la transformation de la Rome chrétienne est complète.—Rome se renouvelle par le passé, dans l'extravagance grossière d'un nouvel Olympe, qui est le paradis de Mahomet.

Le grand-visir rêvait ainsi, sous les murs de Vienne, au milieu d'un splendide caravansérail de toutes les nations orientales. Il rêvait au bruit des chansons, des blasphèmes, des baisers et des danses lascives; il rêvait aux sons d'une musique sauvage qui célébrait déjà le triomphe de l'orgie et de l'impiété militantes.

IV.

Un brin de lumière, la flamme du festin de Balthazar, réveilla le grand-visir, au banquet des barbares, des conquérans et des houris. Un soir, le sommet du Calemberg s'illumina comme par enchantement: les assiégés poussèrent au lumineux cri de joie, et les feux de la tour de Saint-Etienne semblèrent répondre à l'illumination du Calemberg. Jean Sobieski n'était pas loin! Oui, c'était bien le roi de Pologne qui allait descendre de la montagne illuminée, pour camper sur les bords du Danube, avec cette infanterie polonaise *qui avait la coutume de ne se vêtir que des dépouilles de l'ennemi*,—une infanterie toujours bien vêtue.

Le dimanche 12 septembre 1683, un peu avant le lever du soleil, Sobieski vint s'agenouiller au pied d'un autel que l'on avait dressé à la hâte; il s'incline devant le grand Dieu des batailles saintes, et il déposa humblement son épée dans l'ombre et dans la poussière. Un prêtre se pencha vers le roi et lui donna l'hostie. Après avoir communié, Sobieski pria longtemps: il se releva pour armer chevalier le prince Jacques, son fils, il ramassa son épée, il sembla la montrer au ciel, et on se montra l'arme de Condé rayonna sous le soleil, comme une épée flamboyante, comme l'épée de l'archange. L'infanterie polonaise se prosterna, pendant cette simple et superbe solennité, qu'on bien rien de la Pologne appelais naguère: *L'élévation de l'Epée*.

A midi, Jean Sobieski monta à cheval; les aigles impériales saluèrent l'aigle de Pologne, aux cris de *vive le roi!* les aigles impériales oublièrent l'*empereur*, d'Allemagne. A midi, les armées alliées s'ébranlèrent; la noblesse polonaise, ce vrai peuple de la Pologne, s'élança au secours de Vienne. [illegible]

sans s'inquiéter de ce qui conviendrait à la politique.»

A deux heures, une charge suprême fut commandée: c'était la charge héroïque, désespérée, de ces fameux hussards qui justifiaient à force d'audace le mot de leurs anciens princes: *Si le ciel venait à tomber, les hussards le soutiendraient sur la pointe de leurs lances!* A six heures du soir, Sobieski planta son drapeau dans le camp du grand visir; à sept heures, l'arme bénite rentrait dans le fourreau, et Vienne était délivrée!

Ce fut là le beau temps de la Pologne: des trophées, un grand capitaine, des soldats enthousiastes, une merveilleuse victoire, du drapeau chrétien aussi bien porté que l'oriflamme des croisades, allaient cacher aux yeux de l'Europe les misères d'un royaume toujours voué au partage; les ruines déjà visibles d'une nation allaient disparaître, pour un peu de temps, derrière cette poussière lumineuse que le sabre de Sobieski avait soulevée autour de la ville impériale.

Lorsqu'il se fut dérobé à grand'peine, le jour même de sa victoire, aux remerciemens, aux larmes, aux caresses, à l'enthousiasme des soldats, des prêtres, des princes, des généraux et du peuple, Sobieski écrivit à Marie-Kasimire, sa femme, en remerciant Dieu, qui avait protégé les armes de son fidèle serviteur; il écrivit au pape, en lui envoyant l'étendard du prophète; il écrivit à Louis XIV, en lui adressant un *rapport sur la bataille gagnée et sur le salut de la chrétienté*.

Louis XIV, le roi très chrétien, dédaigna de répondre à Sobieski, peut-être parce que le vainqueur de Vienne était un grand souverain, peut-être parce que Sobiesdi n'était qu'un souverain électif. Qu'était-ce, en effet, dans un pareil temps, dans un pareil monde monarchique, dans le siècle de Louis XIV, qu'un pauvre roi improvisé par l'élection sur le pavois d'un peuple? Presque rien, aux yeux de Louis XIV,—et peu de chose aux yeux de l'empereur lui-même, de cet empereur d'Allemagne que le roi de Pologne venait de sauver.

Lorsque l'empereur rentra dans Vienne, après la bataille, après la victoire, après le prodige, il voulut bien exprimer le désir de voir et de remercier Sobieski; seulement, Sa Majesté impériale commença par soumettre sérieusement à ses ministres, à ses courtisans, la question suivante: De quelle façon, dans quel appareil, avec quel cérémonial, un empereur d'Allemagne peut-il recevoir un roi électif de Pologne?

—A bras ouverts, s'écria un officier, puisqu'il a sauvé l'empire!

Je suis tenté de croire que l'empereur ne daigna point écouter ce brave officier, qui osait avoir tant de mémoire.

Je parlais, il y a un instant, d'une lettre adressée à Louis XIV, *sur la bataille gagnée et sur le salut de la chrétienté*; cette lettre fut apportée en France, à Versailles, par un gentilhomme français, par le marquis de Béthune, beau frère de Sobieski. Le marquis de Béthune était également chargé par le roi de Pologne d'une mission secrète, d'une mission qui ne manquait point de singularité, de poésie chevaleresque et de grandeur. Le jour même de sa présentation à Versailles, au nom du roi de Pologne, l'ambassadeur se fit conduire au tombeau du prince de Condé: il s'agenouilla, en déposant au pied de la tombe le sabre même de Sobieski; il se releva presque aussitôt, il reprit l'arme précieuse du vainqueur de Vienne, et il frappa trois fois, du plat de cette épée, sur le marbre tumulaire: c'était un écho de sa victoire que Sobieski envoyait à son ancien maître, à son ancien ami.

Louis XIV voulut voir cette épée victorieuse; il la prit dans ses mains: elle était lourde. Il parut sans doute au roi de France que le sabre du roi de Pologne,—d'un simple roi électif,—pouvait peser dans la balance des destinées de l'Europe.

V.

C'est précisément du règne de Jean Sobieski, et surtout de la bataille de Vienne, que datent les sympathies de la France pour la Pologne. Jusques-là, et seulement depuis la courte et plaisante royauté de Henri III, il n'y avait eu que des rapports de grandes maisons, des alliances de grandes familles, entre les deux pays. les deux peuples ne se connaissaient point encore. En applaudissant à la gloire de Sobieski, qui avait quelque chose de nouveau, d'étrange, de merveilleux, la nation française se prit à aimer ce royaume de ce bienheureux souverain. Dès ce moment, les Sarmates ne sont plus à Paris que des Polonais; on commence à étudier avec un intérêt sympathique l'histoire, les institutions, les mœurs, les hommes et les choses de la Pologne. Le cœur public semble remercier Sobieski d'avoir épousé la fille d'un gentilhomme français, Marie de la Grange d'Arquien, les magistrats saluent en Pologne sa noble patrie par excellence, et on pensant à une reine qui était naguère une simple fille de qualité. On repète partout, à la cour et à la ville, avec une sorte de reconnaissance, que Sobieski appartient à la France, par les plus doux souvenirs de sa jeunesse, par ses premières armes dans la garde de Louis XIV, par ses études, par ses gouts, par son langage, par ses amitiés illustres. On parle de cette épée mystérieuse, donnée par le grand Condé, reçue par Sobieski, bénite par le pape, consacrée par la victoire, sanctifiée par Dieu même. On se raconte la vie tout entière du roi de Pologne, en trouvant encore le moyen de l'agrandir et de la poétiser encore, à force d'admiration. Les correspondances particulières jettent au fond de toutes les provinces un écho de la bataille de Vienne. Les salons d'esprit, les femmes célèbres, les hôtels à la mode, s'emplissent du nom de Sobieski. Mme de Sévigné, qui a parlé de tout ce qui est l'histoire du grand siècle, ne croit plus avoir besoin de nommer le roi de Pologne, quand elle le loue, quand elle l'admire: elle s'écrie tout simplement: *le héros, le grand roi, il lui arrive de dire: le grand roi*, en oubliant Louis XIV!

La mode, le goût, l'élégance, le luxe, le caprice, l'esprit mondain de la societe française, se hâtent de conquérir, par la séduction, le royaume de Sobieski. Versailles ne trouve rien de mieux à faire que d'adresser à la cour de Pologne toutes les élégances de ses habits, la forme de ses coiffures, la couleur de ses flots de rubans, la dimension de ses talons rouges, le dessin de ses dentelles, un échantillon de ses fricolites les plus charmantes. Paris lui envoie, à son tour, des livres, des romans, des poésies, des chansons, des vaudevilles, des portraits, des ajustemens, tout ce qui est propre à rappeler la France et à la faire aimer au monde, et qu'il veut bien aussi un peu de [illegible], bien loin; et qu'il veut s'assimiler ce peu de nouveau, en lui donnant ce qu'elle a de bon, de mauvais, de spirituel, de brillant, et même de ridicule. Il faut rendre justice à la Pologne: elle reçut fort bien, de la meilleure grâce, tout ce qu'il plaisait à la France de lui offrir; elle se laissa gagner et tempérer par cette douce intervention de la délicatesse, de la galanterie, du luxe et de l'esprit. La Pologne en a garde toujours quelque chose: depuis ce temps-là, quand la noblesse polonaise arrive à Paris, elle se trouve presque en droit de cité.

Jusqu'au règne de Sobieski, nul n'imagine en France qu'il soit possible d'aller voyager en Pologne: après la victoire de Vienne, un pareil voyage paraît une chose facile, curieuse, intéressante pour tout le monde. On souhaite de voir de près cette nation de gentilshommes et de braves gens, qui l'on a pris plus d'un peuple à demi barbare. Des mousquetaires du roi s'en vont saluer et féliciter leur ancien tabouret de Versailles, pour s'aventurer sur la route de Varsovie, à la recherche d'une reine qui fut au ami d'enfance. Les beaux esprits s'en mêlent: ils se glissent dans les ambassades, ils voyagent en Pologne, ils accompagnent Sobieski dans je ne sais plus quelles expéditions, et l'abbé de Chaulieu, entre autres, adresse des *lettres polonaises* à ses amis de Paris. Il en est ainsi pendant tout le grand règne, et jusqu'à la fin même du XVIIIe siècle monarchique: la sympathie et peut être l'engoûment de la France ne cessent point de suivre la Pologne à travers les dissensions, les malheurs et les déchiremens d'un peuple qui se donne bien du mal pour mourir!

Cent ans après l'avènement de Sobieski, un peu plus, un peu moins, c'est encore la France, l'esprit français, qui donne un roi à la nation polonaise, en lui envoyant Stanislas Poniatowski. Elevé dans le mouvement spirituel de la vie parisienne, Stanislas sortit un beau jour d'un salon célèbre de Paris pour monter sur le trône de Pologne. Il écrivait en 1766 à Mme Geoffrin qu'il appelait sa mère: *Maman, votre fils est roi!* Et Mme Geoffrin oublia son grand âge, ses habitudes, son salon, ses pauvres, ses philosophes, ses artistes, ses amis, son ruisseau de la rue Saint Honoré, pour aller embrasser *ce fils* couronné, qu'elle trouva du reste bien malheureux de sa couronne. En 1766, et depuis longtemps déjà, le royaume de Pologne se débat, se remue, s'agite,—et c'est la mort qui le mène.

Le roi Stanislas montra à Mme Geoffrin le sabre de Sobieski: il le souleva peut être devant elle; mais ce sabre n'était plus qu'un ornement, un joyau de la royauté.

VI.

En 1807, ce me semble, Varsovie offrit à Napoléon le sabre de Sobieski, et l'empereur le portait peut être à la bataille de Friedland.

En 1815, au moment où les Cosaques frappaient à nos barrières, l'Empereur emportait à Sainte-Hélène le sabre de Sobieski, ce sabre de la civilisation chrétienne, qui avait combattu tant de fois les Cosaques et la barbarie d'autre temps.

En 1830, Napoléon se souvenait du sabre de Sobieski, en écrivant son testament.

Aujourd'hui, voilà le sabre du *héros*, du *brave roi*, dans un musée de France! Puisqu'il n'y a plus de Pologne, il est juste que le sabre de Sobieski appartienne à la patrie de Condé.

L. L.

Monsieur l'Editeur,
Veuillez annoncer que M. GEORGE P. BRIANT, qui pendant les cinq dernières années a fait preuve de capacité comme employé au département du trésor, sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat, par UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

Ralliez-vous! Ralliez-vous!
SCOTT RANGERS.

Les Scott Rangers se réuniront au local des séances, au-dessus du Peart, samedi après-midi, 16 octobre, à 7 heures, pour se rendre vis à vis de la rue du Canal, au bateau qui doit les transporter au Mass Meeting de Gretna, paroisse Jefferson.
Par ordre.
CHS. M. WATERMAN, Président.
A. LAROSE, L. JOBY JR., A. SAUCIER. } Secrétaires.

RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!!
Club de Scott et Graham du Troisième District.

Le Club se réunira au local de ses séances, au café Magnolia, encoignure des rues Moreau et Champs-Elysées, samedi 16 octobre, à 7 heures P. M.
Par ordre du président,
WM. DEBUYS.
A. BOURSEA, E. STARR, B. F. HERNANDEZ. } Secrétaires.

RALLIEZ-VOUS!!! RALLIEZ-VOUS!!!

Un grand Mass Meeting de Scott et Graham aura lieu à Gretna, (Jefferson), samedi après-midi, 16 du courant. Les clubs de Scott de la Nouvelle-Orléans, de la ville de Jefferson et de Carrollton sont priés d'assister au meeting.

MM. J. P. Benjamin, Randell Hunt, J. W. Pike, Charles Bruce et d'autres orateurs haranguerunt l'assemblée.

M. Christian Roselius haranguera l'assemblée en allemand.

Trois bateaux à vapeur ont été engagés pour transporter les différents clubs à Gretna et les ramener en ville. Un de ces bateaux partira du Brief Street Landing, ville de Jefferson, à [illegible] heures P. M.

Des sièges seront préparés pour les dames, qui sont priées d'assister au meeting.

J. MONNIER, Secrétaire du Club Scott de [illegible].

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI SOIR, 15 OCTOBRE.

Le principal évènement qui ait eu lieu sur le marché depuis notre dernière revue a été des fortes transactions dans le coton, occasionnées par les nouvelles favorables reçues de l'Europe, et une hausse de ¼ c. dans les prix. Il ne s'est pas opéré d'autres changements. Il est arrivé du sucre et de la mélasse de la nouvelle récolte; ces articles ont été vendus facilement. Les produits de l'Ouest sont languissants et il n'y aura pas d'arrivage important tant que les eaux des rivières conserveront leur niveau actuel. Le change a fléchi par suite de la facilité du monétaire sur le marché de New-York. Le fret est ferme et les navires sont affrétés sans difficulté.

Le temps est toujours sec, mais la température est beaucoup plus froide qu'elle ne l'était la semaine dernière.

Le niveau du fleuve n'a pas changé.

COTON—Arrivé depuis le 8 du courant, 45,000 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 7,417 balles; Havane, 2,450—Gênes, 1,667—Barcelonne, 895—New-York, 1,667—Boston, 5,137—Philadelphie, 1,800—ensemble, 20,941 balles—faisant une addition au stock de 24,525 balles, et laissant en stock y compris tout ce qui se trouve à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 119,274 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852		9,759
Arrivé la semaine dernière	45,[illegible]	
Arrivé antérieurement	139,[illegible]	185,159
		194,917
Expédié la semaine dernière	20,[illegible]	
Expédié antérieurement	55,[illegible]	75,643
Stock en main non-expédié		119,274

Nous annoncions, dans notre dernier rapport, que le marché avait été animé et que les acheteurs s'étaient présentés en grand nombre, en conséquence de la baisse qui avait eu lieu dans les prix. Samedi, la demande a été faible, et les opérations n'ont embrassé que 2,600 balles. Les nouvelles reçues par le Franklin ayant été favorables, il s'est traité, lundi, 12,500 balles à des prix en plein. Les transactions de mardi se sont élevées à 7,500 balles qui ont changé de main aux mêmes prix. Mercredi, la demande a été très animée, par suite des nouvelles apportées par l'Asia et qui confirmaient celles reçues par le Franklin. Il s'est vendu, ce jour-là, 16,000 balles et les prix ont haussé de ¼ cts la livre dans les qualités inférieures et de ⅛ cts pour les supérieures. Les opérations d'hier ont embrassé 4,000 balles, à des prix fermes, mais les lettres du steamer n'ayant pas été reçues, la demande a été faible aujourd'hui et il ne s'est traité que 2,300 balles, ce qui porte les ventes de la semaine à 38,300 balles.

Les principales ventes ont été faites aux acheteurs anglais, bien que les autres acheteurs aient aussi pris part aux affaires.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL. LOUISIANE ET MISSISSIPI.

INFERIOR	— @ —	FAIR	10¾ @ 10⅞
ORDINAIRE	8¾ @ 9¼	FULLY FAIR	— @ —
MIDDLING	9¾ @ 9⅞	GOOD FAIR	— @ —
GOOD MIDDLING	9⅞ @ 10⅛	GOOD AND FINE	— @ —
MIDDLING FAIR	10¼ @ 10⅜		

TABAC—Arrivé depuis le 8 du courant, 20 boucauts. Expédié dans le même temps, pour la Havane, 120 boucauts—Balize, [Honduras] 1—New-York, 30—Philadelphie, 5—ensemble, 164 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 18,663 boucauts.

ETAT DU TABAC

Stock en main au 1er septembre 1852		18,531
Arrivé la semaine dernière	20	
Arrivé antérieurement	4,[illegible]	4,[illegible]
		23,[illegible]
Expédié la semaine dernière	[illegible]	
Expédié antérieurement	4,[illegible]	5,[illegible]
		18,[illegible]

Stock sur place.

Le marché au tabac a été très languissant pendant la semaine qui vient de s'écouler. Les ventes ne sont à peine élevées à 150 boucauts, y compris un lot de 41 boucauts à [illegible] cts. Les prix, cependant, n'ont pas changé.

Lugs, 7¾ @ 8 cts; feuille, inférieure @ commune, de 5¾ @ 5¾ cts; fair @ fine, de 5¾ @ 6¾; choix et trillage, de 6¾ @ 8 cts la livre.

SUCRE—Nous avons remarqué une vente de 2 boucauts de sucre de la nouvelle récolte à 8 cts, et de 10 boucauts à 5¾ cts la livre. Il s'est traité, en outre, quelques petits lots de sucre de l'année dernière aux anciens prix, y compris 22 boucauts sucre clarifié, première qualité à 7¾ cts la livre. Le temps est très favorable à la récolte et les planteurs travaillent activement.

MELASSE—Il y a eu, depuis notre dernière revue, de nouveaux arrivages de mélasse de la nouvelle récolte. Il s'est traité 2 barils à 30 cts, et environ 250 barils de 29 à 30 cts le gallon. Les prix, à la clôture du marché, étaient de 28 cts. Nous recevrons probablement, la semaine prochaine, une très forte quantité de mélasse de la nouvelle récolte.

FARINE—Le marché n'a pas changé depuis notre dernière revue, bien que la demande ait faibli. Les opérations de la semaine embrassent 7,500 barils, y compris, en général, de la farine de l'Ohio, de $4 12½ à $4 20; celle de l'Illinois et de St-Louis, de $4 25 à $4 30. Les arrivages [illegible], dont un lot de [illegible] barils Ohio à [illegible] 12½ à [illegible] barils de St-Louis, qualité extra, à $4 50 [illegible].

CEREALES—L'approvisionnement de maïs étant faible, les ventes de la semaine ne se sont élevées qu'à 4,500 sacs de 60 à 62 cts le boisseau. Le maïs, en grain, est rapporté comme ferme. Il n'est pas arrivé de froment. Cet article est coté 75 cts le boisseau, qualité de première qualité. L'avoine a été en bonne demande et les opérations ont embrassé 5,000 sacs, y compris un lot de l'Indiana à 36 cts, et le reste 37½ @ 40 cts le boisseau d'avoine de St-Louis.

GRAISSE—La demande s'est améliorée. Cet article a été expédié principalement pour les Antilles, [illegible] @ 11 cts la livre.

VIANDE DE BŒUF—La seule transaction qui vaille la peine d'être mentionnée, a été un lot de [illegible] prime, qui s'est vendu à $12 50. Le bœuf Mess est coté $15 @ 15 50 le baril.

PORC—Le marché est toujours languissant et les prix tendent encore à la baisse. Nous avons remarqué une vente de 200 barils de mess à $17 50 et de mess à $17 75. Les prix au détail rapportent aujourd'hui de $17 50 @ $17 75. Les prix sont au commencement de la semaine, de $18.

LARD—Les prix ont fléchi depuis notre dernier rapport, par suite d'une augmentation dans l'approvisionnement et d'une baisse dans la demande. Il s'est traité au commencement de la semaine, environ 200 boucauts à 8 @ 8¼ cts et on a fait des ventes de ventes de ventes plus récentes [illegible] 7⅞ @ 8 cts la livre. 300 boucauts avariés ont été vendus à 6¼ cts la livre. Les jambons sont côtés de 11 @ 12 cts la livre.

CAFE—Il a été vendu, depuis notre dernier rapport, deux chargements de café Rio, comprenant 10,000 sacs. Il se répartit en quelques jours, du prix de 9¼ @ 9½ cts la livre. [illegible] la semaine, 2,500 sacs de 9 à 9¼ cts la livre.

SEL—Les prix n'ont pas changé. Le sel de Liverpool [illegible] de 90 cts le sac de [illegible]. Une cargaison [illegible] fine de la Méditerranée a été vendue samedi pour une fraction au-dessous de 30 cts le boisseau.

RIZ—Le riz reçu dernièrement rapporte 5½ cts la livre et les lots en détail sont pris à 4¾ cts la livre.

CHANDELLES—Les ventes de chandelles de [illegible]. L'offre est moins que des lots en détail de 30 @ 35 cts la livre.

SUIF—Aucune vente n'a eu lieu. La dernière opération a été de 8¼ cts la livre.

BEURRE & FROMAGE—Le marché n'a pas changé. La demande est bonne et le beurre de l'Ouest se vend de 16 @ 19 cts la livre, selon la qualité. Le fromage rapporte de 7¼ @ 8 cts la livre.

WHISKEY—Le marché a été très languissant depuis notre dernier rapport. Les prix ont fléchi. Les opérations de la semaine embrassent 70 barils, de [illegible] @ 18 cts le gallon de rectifié. Il ne s'est pas vendu de rhum.

CHAUX—Un chargement de 2,500 barils de Thomaston a rapporté $1 25 le baril. Les courtiers obtiennent de $1 @ $1 05 la chaux de second main de chaux de Thomaston.

PLOMB—Nous n'avons remarqué depuis quelque temps aucune transaction sur le marché. Les prix sont nominaux.

CHANVRE—Il ne s'est rien fait sur ce marché depuis plusieurs semaines. Les prix nominaux de chanvre pourri par la rosée est de $80 @ $90 la tonne.

SACS EN PITRE—Les ventes de la semaine ont embrassé quelques importantes lots de 2¾ boisseaux, on rapporte des sacs de 2¼ @ 2¾ cts. Ce dernier prix est celui qui rapportent les lots en détail.

CORDE & TOILE D'EMBALLAGE—Les transactions, pendant la semaine qui vient de s'écouler, ont été limitées à des lots en détail, aux prix mentionnés dans notre dernier rapport, c'est-à-dire, de 13¾ @ 13¾ cts la yarde de corde d'emballage, et 6¾ cts la livre de corde.

CHANGE—Le nombre de traites sur place a excédé la demande par suite des fortes transactions dans le coton; et cette circonstance, jointe à la rareté momentanée du monétaire sur le marché de New-York a occasionné une baisse dans le change, à l'étranger et aux Etats-Unis. Le cours de la place est comme suit:
Sterling, 10⅞ @ 10⅞. France, 5fr. 25 @ 5fr. 20. Traites sur New-York, à 60 jours, de 2¼ @ 2½ p. c d'esc. Checks sur New-York, à vue, ⅜ @ 1¼ p. c. d'esc.

FRET—Le fret, pour les ports étrangers, a été très animé, pendant la semaine qui vient de s'écouler. Neuf navires ont été expédiés pour Liverpool à ⅝ d. pour le Havre à 1 c; un pour Anvers à 1⅛ c; et un pour Gênes à 1¾ cts. Il a été expédié peu d'articles pour le Nord, à l'exception du coton. Trois navires ont été affrétés à 9/16 cts.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.
Goelette Anita, Basso, pr Sisal
Oregon, Walters, pr Tampico

Arrivés Hier.
Navire Montreal, Morrell, de Boston
Orlando, White, de New-York
Josiah Bradlee, Boyston, de Boston
Middlesex, Payne, de Boston
Astoria, Jenkins, parti pour Liverpool, de retour en détresse.
Brick Hebe, Floatbout, de Rio Janeiro

STEAMBOATS
Steamboat Natchez No 2, Leathers, de Hard Times, avec coton, &c.
Steamboat Afton, Wallace, de Yazoo City, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Emperor, Cotton, de Bayou Sara, avec un chargement de coton, mélasse, &c.
Steamboat Glendy Burke, Beutley, de Vicksburg, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Saranak No 2, McCoy, de St Louis, avec un chargement de patates, pommes, cuir, tabac, cordes, œufs, huile, et autres provisions.
Steamboat Bride, Robertson, de la Rivière Tennessee, avec coton, foin, choux, tabac, &c.
Steamboat John Swasey, Owen, de la Rivière Blanche, avec coton, &c.
Steamboat Dresden, Stith, de St Louis, avec un chargement de farine, corde, œufs, viandes salées, porc, pommes, coton, &c.
Steamboat Yuba, Hill, de St Louis, avec un chargement de farine, pommes, patates, porc, viandes salées, huile, cuir &c.
Steamboat W B Clifton, Spotts, de Louisville, avec un chargement de lard, porc, patates, pommes, tabac, corde, toile, viandes salées, whiskey, &c.
Steamboat Osceola, Ross, de Ouachita River, avec un chargement de coton.

LISTE DES NAVIRES
En chargement pour la Nlle-Orléans.

HAVRE.
Navire Belle Assise, Oriolan, ...parti le 19 Septembre
Navire Atlas, Lebran, ...parti le 19 Septembre
Navire Corinthian, ...en port
Navire Annawan, ...en port
Navire Helvetia, ...en port
Navire Pyramid, Henderson, ...parti le 1 Sept
Navire Robert Kelly, Bannow, ...parti le Sept
Navire Woodside, Hodges, ...en port
Navire Old England, Lovell, ...parti le 16 Aout

BORDEAUX.
Navire Bay State, Lathrop, ...chargeant le 16 Sept
Navire Elizabeth, Nieman, ...parti le 16 Sept
Navire Prince Oscar, ...en port
Navire Gen Berry, ...en port
Navire Medora, Hopner, ...parti le 2 Sept
Navire Brothers, Baxter, ...chargeant le 2 Septembre
Navire Elizabeth, Ribbits, ...expédié le 15 Septembre
Navire Vermont, Dinsmore, ...parti le 20 Aout
Navire H M Wolfe, Pettersold, ...parti le [illegible]
Navire Oceana, Stephenson, ...parti le 15 Septembre
Navire Louisa Otto, Mass, ...parti le 6 Aout

MARSEILLE.
Navire Cumberland, Gascoln, ...parti le 12 Septembre

TRIESTE.
Navire Deutchmann, Robinson, ...parti le 1 Septembre

ANVERS.
Navire Murillo, Hall. A la hauteur de Douvres le 19 Sept

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

St Louis	Columbus, Smith	[illegible] P M
Rivière Rouge	J M Kell, Kimball	[illegible] P M
Covington	Ophelia, Grice	[illegible] P M
Covington	Lenore, Duncan	[illegible] P M
Mobile	Florida, Grimes	[illegible] P M
Miami	St Charles, Walker	[illegible] P M
Donaldsonville	[illegible]	[illegible] A M
Williamsport	Belle Breaux, Gilbert	[illegible] P M
Balize	Fulton, Fague	[illegible] A M
Bayou Sara	Emperor, Cotton	[illegible] P M
Hard Times	Natchez No 2, Leathers	[illegible] P M
Rivière Yazoo	Afton, Wallace	[illegible] P M
Louisville	W B Clifton, Spotts	[illegible] P M
Yazoo City	[illegible]	[illegible] P M
[illegible]	[illegible]	[illegible] P M

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Election de la Floride.
Baltimore, 15 octobre.
Tous les retours de l'élection de la Floride ont été reçus, moins ceux de douze comtés qui, en 1848, ont donné une majorité whig de 307 voix. Cabell, le candidat whig pour le Congrès, a 35 voix de plus que Ward, le candidat whig pour la place de gouverneur.

Election de l'Ohio.
Cincinnati, 15 octobre.
Nous n'avons pas encore reçu tous les retours. On est néanmoins que dans vingt comtés les Whigs ont fait un gain de plus de neuf mille voix sur le vote de l'année dernière.

Marché de New York.
New-York, 15 octobre.
Les demandes pour le coton ont été bonnes aujourd'hui, et les prix sont payés en plein. Les ventes ont été de 1900 balles à 10 1⁄2 cts le middling Orleans et 10 1⁄4 le middling Uplands. La farine a été active—13,000 barils vendus à $4,43 et $4,50 l'Ohio. Le maïs a également été recherché—35,000 boisseaux à 71 à 72 le mélangé. Le porc est ferme—mess $17 88 1⁄2, graisse 11 à 12cts.

Vengeance d'une femme.
Baltimore, 15 octobre.
Une dépêche de Milwaukee (Wisconsin) dit qu'un nommé Lace a été tué, hier, d'un coup de pistolet que lui a tiré dans la rue une jeune fille nommée Ann Wheeler, qu'il avait séduite et abandonnée ensuite.

Boston, 15 octobre.
La neige a tombé ce matin avec abondance.

Arrivage de la Californie.
New-York, 15 octobre.
Le steamer Star of the West est arrivé de San Juan de Nicaragua, d'où il est parti le 2 courant. Il a apporté $150,000 en or. Rien de nouveau de la Californie.

Rivière de l'Ohio.
Pittsburg, 15 octobre.
La rivière continue à baisser et il n'y a que 3 pieds d'eau dans le chenal.

Louisville, 15 octobre.
La rivière est actuellement stationnaire. Le steamboat Lexington est parti pour la Nlle Orléans.

Cincinnati, 15 octobre.
La baisse de l'Ohio continue toujours. Le marché est languissant. La farine se vend $3, 20 à 3. 25 le baril; le whiskey 17 3⁄4.

Vicksburg, 15 octobre.
Le Magnolia est le seul bateau qui soit passé ici depuis hier soir. Il a touché dans ce port et est reparti pour la Nlle Orléans cette après-midi à 4 heures 1⁄2.

CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE,
DONNE PAR
C. PAULSACKEL & J. WOHLIEN,
AU LYCEUM HALL, *Mardi 19 octobre.*
PREMIERE PARTIE.
1. Septuor de .... J. N. HUMMEL.
2. Quatuor en ut mineur, de ... BEETHOVEN.
SECONDE PARTIE.
1. Quintit de .... R. SCHUMANN.
2. Octetto de .... MENDELSOHN.
On commencera à 7 heures et demie. Entrée: $1. 16 oct

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St-Charles et Commun.
L E soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a fait l'ouverture de ses nouveaux magasins, marchandises récemment reçues de Paris par le steamship *Washington*. Ce riche assortiment comprend ce qu'il y a de plus beau tant comme qualité que comme disposition.
16 oct J. DUCOURNAU.

J. F. LELIEVRE, RUE ROYALE No 210.
V IENT de recevoir un grand assortiment de livres qu'il vendra au rabais, tels que:
Livres de prières en reliures communes et en reliures riches;
Livres de piété de toutes descriptions;
Il a reçu en consignation de ses amis de France plusieurs milliers de volumes pour l'amusement et l'instruction de la jeunesse, de tout format et aux prix depuis 5, 10, 15, 20, 25 à 50 cents et au-dessus.
Son magasin est toujours largement assorti des livres élémentaires de Noël et à Pâques, [illegible] Rapport, etc., etc., etc.
[illegible] de Regamont Devoirs de Chrétien, etc.
On trouve également à son magasin un grand assortiment d'objets peux, chapelets, médailles, ets. [illegible]
Il continue de faire une forte remise sur les bons ouvrages [illegible].

Aux Planteurs & Rafineurs de sucre.
A vendre à bas prix pour clore un compte.
D IVERS objets en usage dans les Rafineries, en d'autres des filtres à noir animal, des filtres [illegible] à sirops, des formes en fer et en terre, enfin toute l'installation d'une rafinerie. S'adresser à LOISON & VIOSCA. 16 oct 24, rue de la Douane.

TABAC—100 balles tabac en feuilles pour cigares et tripes, à vendre par BRUGUIERE & CO, 6 oct 9, Bienville.

VINS—180 caisses vin rouge et vin rouge première qualité, à vendre par BRUGUIERE & CO, 6 oct 9, Bienville.

B OUGIES—150 caisses bougies de sperme, à vendre par BRUGUIERE & CO., 6 oct 9, rue Bienville.

C IGARES—200 000 cigares bon marché, en boîtes de 100 @ 250, à vendre par BRUGUIERE & Co. 9, rue Bienville. 16 oct

E N magasin et à vendre par le soussigné—
30 barriques vin rouge Léoville,
15 do do ordinaire, 40 do blanc,
20 barriques vin blanc Haut Sauterne,
150 [illegible]
[illegible] Frontignan,
2 [illegible] de Hollande en demi-jeannes,
[illegible]
40 do Muscat Frontignan,
40 paniers Champagne diverses marques,
50 demi-jeannes diverses grandeurs,
60 paniers bouteilles vin de Bordeaux.
20,000 bouchons diverses qualités et sacs de 500.
16 oct PAUL LACROIX, 13 Toulouse.

V IN rouge en barriques—38 bq. rouge St Julien, 22 barriques vin rouge St Estèphe,
14 do do Pauillac Médoc,
13 do do St Denis No 1,
8 do do St Denis No 2,
A vendre par POREE & GIRARD, 16 oct 7, rue St Louis

V INS ROUGE ET BLANC en caisses:—
130 caisses St Julien Médoc,
50 do Léoville 1847,
25 do Haut Sauterne,
12 do Haut Barsac,
12 do Ch Yquem,
A vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St Louis

V IN blanc en demi barriques:
27 demi barriques Haut Barsac,
15 do do Haut Sauterne,
A vendre par POREE & GIRARD, 6 oct 7, rue St Louis

E AU DE VIE—4 dame-jeannes de la marque renommée de Ph. Godard, à vendre par POREE & GIRARD, 16 oct 7, rue St Louis

A NISETTE—93 paniers anisette superfine, à vendre par POREE & GIRARD, 7, rue St Louis

B OUTEILLES vides—300 paniers bouteilles à vin, 6 paniers demi bouteilles vides, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 16 oct 186, rue Royale.

D IVERS—Guignolet d'Angers, petits pois et truffes au naturel de la marque A. Gidet & Co. champagne des marques Cardinal de Portal, lieu et l'étoile de Jos. Perrien, prunes ech-bas en pamplets et boîtes de fantaisie, olives Ameliaux, capres, câpottes, anchois saumure, cornichons, anchois à l'huile, thon mariné de la fabrique de Roux, de Marseille, muscat de Frontignan, vin rouge de Cortaillod, Boker's bitters, bouchons à bouteilles et à damejeannes, en magasin et à vendre par B TALAMON, 16 oct 186 rue Royale

A BSINTHE et Kirsch—100 caisses vraie absinthe suisse de la marque Le. Pricharde, de Motiers Travers (avec la croix fédérale),
30 caisses do imitation de Sauvajol & Bruneton,
5 do do Noilly fils,
10 do Kirschwasser de Sauvajol & Bruneton
et pour clore une consignation, 150 caisses absinthe suisse de la marque A. Jeanrenaud, en magasin et à vendre par B TALAMON, 16 oct 186 rue Royale

E AU DE VIE des marques crapin et reçues par les derniers arrivages, Martell, 1re et 4me preuve; J B Clere, 1re et 4me preuve; M. Daniel, 1re preuve; Henry Sotton, 1800 et 1831, 1re preuve; en magasin et à vendre par B. TALAMON, 16 oct 186, rue Royale

M OUTARDE diaphane de toute les couleurs & Co, continuellement à vendre par le soussigné, nommé seul agent à la Nouvelle-Orléans. 16 oct B TALAMON, 186 rue Royale

NOUVELLE LIGNE D'OMNIBUS.
MM. J. B. SLAWSON & C° ont établi depuis le 1er octobre, une nouvelle ligne d'omnibus affectée au service de la ville et du faubourg Tremé. Les omnibus partent tous les quarts d'heures de chaque extrémité de la ligne de la manière suivante:

Départs de l'encoignure des rues Plauché et Esplanade.
1er départ......à 6 heures moins 10 minutes
2me......6 heures
3me......6 " 10 "
4me......6 " 25 "
5me......7 " moins 10 "
et ainsi de suite de quarts d'heures en quarts d'heures jusqu'à neuf heures moins dix minutes du soir, le dernier départ.

Départs de l'encoignure des rues Canal et Chartres via rue des Marais.
1er départ......à 6 heures 10 minutes
2me......6 " 25
3me......6 " 40
4me......7 moins 5
5me......7 heures 10
Prix du parcours par paquets de 10 billets six cents; comptant, un parcours 10 cents.
14 oct—10

A VIS—Je préviens mes amis et ceux de M. MIGUEL ALBERTI que l'accusation que j'ai portée contre lui, qu'il était un homme dangereux et suspect, n'était pas dictée par de mauvaises intentions. Son arrestation n'a eu lieu que pour satisfaire seulement les voisins. En conséquence je déclare positivement que j'ai reconnu devant le recorder Genois que M. Miguel Alberti est un honnête homme.
14 oct—3 JOHN F. PLANCHARD.

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.
L ES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Balabar, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition, ce bateau venant d'être radoubé au chantier flottant et complètement réparé à notre entière satisfaction et sous notre direction immédiate, pour les voyages de cabotage à Plaquemines, certifient par le présent que les produits ou marchandises de toute sorte qu'on embarquera sur ce bateau seront assurés aux taux accoutumés de prime par les compagnies d'assurance de cette ville.
RICHARD L. ROBERTSON, } Inspecteurs
RICHARD SWAIN, } de la
P. A. SHAW, } coque.
JOSIAH LOVETT, Inspecteur des chaudières.
14 oct—60f

V IN de Marseille—50 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par ANT. GIRAUD, 11 oct 46, Vieille Levée

E AU-DE-VIE—60 quarts marques diverses, en douane à vendre par FRED. LOISON, 20 sept 94, rue Dauphine

C HANGE sur Bordeaux, à vendre par A. CARRIERE, 8 sep 25, Vieille Levée

R EÇU par le navire Eastern Queen, venant du Havre—75 quintaux fromage Gruyère qualité, à prix modérés. RICHARD, ALDIGE & Co, 36 rue de Chartres

C HAMPAGNE—En débarquement du navire Orion, un petit lot de champagne des meilleures marques, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co, [illegible] Poydras

V IN [illegible] à vendre par [illegible] 12 Jefferson, 18 Toulouse

C ompagnie de la Presse à Coton de la Levée. L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu lundi, 1er novembre prochain, à 5 heures P. M. F. J. FORSTALL, 15 oct—1 nov secrétaire

P. ALEXANDRE LANAUZE,
EN LIQUIDATION—*Vente au prix coutant.*
L E soussigné offre à vendre au No 30, rue de la Levée, entre les rues Conti et St Louis, son stock en gros ou demi gros AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillants de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment.
15 oct—3m P. A. LANAUZE.

AVIS AUX DAMES.
L E soussigné vient de recevoir par le navire Eastern Queen, du Havre:
10 caisses marchandises en consignation, qu'il vendra bien au dessous du prix coutant.
Ces marchandises se composent des articles suivants:
800 capotes gros de Naples du dernier genre.
200 chapeaux fantaisie pour enfants.
3000 yards gros de Naples noir de toute largeur.
1500 " couleurs changeantes à 75 cts.
2025 " organdis soie écossais à 50 cts.
Ces marchandises seront offertes en vente lundi 18 du courant. P. MASSIP,
15 oct 15, rue Condé, Maison Pontalba.

HOTEL VERANDAH, Nlle-Orléans.
C ET Etablissement sera ouvert et recevra les hôtes, samedi 16 octobre.
15 oct—2f YOUNG & EVERETT, Propriétaires

Domestique demandé.
O N désire louer un domestique industrieux qui soit accoutumé au service d'une famille privée. On donnera de bons gages à celui qui aura les qualités nécessaires. 15 oct—3f
S'adresser au No 53, rue du Camp.

SALONS DE LECTURE,
Au Merchant Exchange au dessus de la Poste.
L E soussigné ayant loué à bail les salons de lecture ci-dessus désignés, en prendra la direction le 1er novembre prochain. Il espère conduire cet établissement à la satisfaction des abonnés et sollicite le patronage du public.
14 oct—17 GEORGE Y. BRIGHT.

VINS ET LIQUEURS.
400 caisses vin vieux des meilleurs crûs.
100 do Ht. Brion 1841.
150 do blanc Ht-Sauterne.
50 douzaines vieux Madère London Particular.
25 caisses Vermouth de Turin.
100 do liqueurs assorties superfines.
100 do do superfines.
500 paniers anisette de Bordeaux.
200 do do do extra superfine,
20 caisses absinthe suisse.
20 1⁄4 pipe eau de vie de preuve,
10 1⁄4 pipe vieux Cognac 1815.
100 gallons vieux rhum Jamaïque.
40 barriques vins vieux pour familles.
40 tierçons vin blanc Ht-Sauterne.
10 caisses vin de Muscat, à vendre par FERROS FRERES,
15 oct 247 et 249, rue Royale rue Dumaine

S AUCISSONS ET FROMAGE—
1800 livres saucisson de Lyon,
10 douzaines fromage Tête de Mort,
20 boîtes do Stilton,
5 douzaines do Limbourg,
A vendre par FERROS FRERES,
15 oct 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine

V IN DE CATALOGNE—50 emi barriques vin rouge, de Catalogne, à vendre par JOSEPH LANATA,
15 oct 11, Jefferson, et 12 Toulouse.

V ERMOUTH—200 caisses vermouth de L. Noilly et autres, 900 caisses vin Muscat Frontignan, 50 caisses vin Muscat Frontignan, extra de Ausaldy & Gurgnon, par JOSEPH LANATA,
15 oct 11, Jefferson, et 12, Toulouse.

R IZ—100 barils riz créole, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
15 oct Nos 13 et 15, rue St-Louis.

G ENIEVRE de Hollande—15 pipes de la marque célèbre de steamboat, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
15 oct 29, Vieille Levée

V IN ROUGE—100 barriques, Bordeaux bon ordinaire, 25 do vieux pour famille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
15 oct 29, Vieille Levée

H UILE de lin—40 barils huile non clarifiée et bouillie, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.,
15 oct 29, Vieille Levée.

R HUM—60 barils rhum de la Nouvelle Angleterre, 3 barriques imitation Jamaïque, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO,
15 oct 29, Vieille Levée.

C OGNAC—Eau-de-vie des marques Lescolle, Le Breton &c. &c. d'importation directe et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
15 oct No 29, Vieille Levée.

C HANDELLES—500 caisses chandelles, blanc de baleine, patentées de Judd, en magasin et devant arriver, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
15 oct 29, Vieille Levée.

Succession de Louis Barthelemy Rey.
A VIS est donné aux créanciers de cette succession d'avoir à faire connaître au soussigné, et aux [illegible] de ces créances.
CHAZAL THOMAS, administrateur,
14 oct—10 rue Bienville, No 43.

PAPIERS PEINTS FRANCAIS.
DELCROIX—importateur.
No. 106, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.
A PPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur
Le grand assortiment de **PAPIERS PEINTS,**
qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques (pour maisons, cafés, salons, &c. Papier haut satin dans tous les papiers), papiers tous les genres, salle à manger, chambres, etc. Bordures, corniches, &c. tot, devants de cheminée, petits satins, papiers communs, depuis 10 jusqu'à 25 cents.
Les personnes qui viendront examiner son stock s'assureront qu'elles ne peuvent trouver mieux, ni surtout à meilleur marché. 9 sept—1m

P IERRE POUTZ a transporté son magasin du No 9½, rue de la Douane, au **No 23, rue Royale**. 9 oct—3m

V INS rouge et blanc—30 barriques vin rouge St Emilion;
40 barriques vin rouge Chateau Loustauneuf, St Estèphe Médoc;
100 barriques vin rouge diverses qualités.
50 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par J. B. PREAU & Co, 33, rue Gravier

E AU DE VIE, ayant droit au drawback—20 quarts de pipe Bonnel Richard, à vendre par J. B. PREAU & Co 33, rue Gravier

C HAMPAGNE—80 paniers Schroder, 80 paniers C Heidsieck, à vendre par J. B. PREAU & Co, 33, rue Gravier

F RAISES au jus—80 caisses fraises au jus et nature, 12 do pour vendre par J. B. PREAU & Co, 33, rue Gravier

Genièvre de Hollande de la marque steamboat, à vendre par les soussignés, qui continuent à tenir cette marque, reçue précédemment par Gildemeester & Co. J B PREAU & Co.
13 sept 33 rue Gravier

O N demande immédiatement une cuisinière pour une maison de la ville. S'adresser au bureau du journal. 13 oct

S AVON de Castille—100 caisses savon de Castille, reçu directement et à vendre par BERNARD TURPIN, 80, Vieille Levée

C ACAO Guayaquil, en douane, reçu directement et à vendre par BERNARD TURPIN,
13 oct No 20, Vieille Levée

C ACAO de Maracaibo—100 sacs cacao de Maracaibo, à vendre par BERNARD TURPIN,
13 oct 20, Vieille Levée

V IN ROUGE—16 barriques C. C. La Mission 1847, 6 barriques Pessac 1848, pour famille,
15 do St Julien médoc,
33 do St-Denis, bon ordinaire,
144 caisses C. C. La Mission 1841,
180 do do 1842,
30 do do 1840,
25 do do 1841,
108 do Haut Talence 1841,
87 do St-Estèphe Médoc, à vendre par CAVELIER & MAXENT,
12 oct 169, rue Royale.

F ROMAGE—12 caisses fromage ronde de Hollande, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 12 oct 169, rue Royale

V IN BLANC—77 demi-pipes vin blanc Haut Barsac, 5 do do do Haut Sauterne, à vendre par CAVELIER & MAXENT,
12 oct 169, rue Royale.

A VIS—Les personnes qui ont des réclamations contre le brick MOUNT VERNON ou la goélette MARY ELLEN, sont priées de les présenter dans les trente jours qui suivront cette date.
DELVAILLE & MORENO,
12 oct—1m 34, Vieille Levée.

VICTOR HEBERT & Co.
149, RUE DE CHARTRES.
Almanache de la Louisiane pour **1853.** 12 oct

LIBRAIRIE FRANCAISE de VICTOR HEBERT & Co.
149, RUE DE CHARTRES.
Proudhon P. J. la Révolution sociale, *démontrée par le coup d'Etat du 2 décembre.* 12 oct

VICTOR HEBERT & Cie.,
149, *rue de Chartres.*
Publications Illustrées à 5, 15, 20, 30, 40, 50 cents et $1.
D UMAS, Balzac, Georges Sand, Walter Scott, Cooper, Paul de Kock, Jacob (Bibliophile), Paul Feval, E. Sue, Reybaud, Pigault Lebrun, etc. etc.
Nouveautés:
Léon Golzan—Histoire de cent trente femmes.
Reybaud—Nouvelles, édition Charpentier, in 12.
12 oct

A LOUER—La grande maison de résidence No 185, rue Conti, sera à louer le 1er novembre prochain par LABORDE & XIQUES
14 oct 37, Commune

A TTENDU par le navire Wolfe, venant de Bordeaux: 80 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par PAUL LACROIX,
12 oct 13 Toulouse

CASQUETTES D'ENFANS.
D IX malles casquettes d'enfans, tous les derniers genres, reçues par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU,
12 oct 36, rue de Chartres

Chemises d'hommes.
125 DOUZAINES devants en toile—article nouveau à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU,
12 oct 36 rue de Chartres

Chemises d'enfans.
100 DOUZAINES chemises d'enfans, devants en toile, plis nouveaux, reçues par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU,
12 oct 36 rue de Chartres

Jambons de Westphalie.
E N débarquement du navire Richard Cobden, de Brême;
160 jambons de Westphalie, à vendre par DUNTZE & IKEN,
12 oct encoignure Royale et Conti.

Habillements d'enfans.
83 MALLES habillements d'enfans, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord, à vendre par LAGAY & LECANU,
14 oct 36, rue de Chartres

C AFÉ de la Havane—100 sacs de qualité commune et supérieure, à vendre par LABORDE & XIQUES,
14 oct 37, rue Commune

C IGARES de la Havane—Un assortiment réduit à 350 milliers, comprenant des grands et petits Regalias, Panetelas, Millar et Londres. Nous vendrons à bon marché par lots pour clore des factures, en attendant des nouveaux arrivages.
14 oct LABORDE & XIQUES, 37, Commune

C HANGE sur Bordeaux, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par A. CARRIERE,
14 octobre No 25, rue de la Vieille Levée

F IL—A vendre à l'arrivée, 10 caisses fil Alexander & fils de toute grosseur, 400 yardes de longueur.
8 oct WILLIAMSON, ZARATIN & Co, 28, 1⁄2, Poydras

P AILLASSONS et nattes—[illegible] en magasin et à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co,
8 oct 28 1⁄2, rue Poydras

C IGARES—Un petit lot de cigares assortis, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par WILLIAMSON, ZARATIN & Co,
[illegible] 28 1⁄2 rue Poydras

I ODURE POTASSIUM—6 caisses de 25 livres chaque, en entrepôt, [illegible]

A TTENDU prochainement par le navire Atlas, du Havre:
1,000 dame-jeannes 5 gallons, 600 de 1, 2, 3 gallons,
4 tonneaux Gruyère,
50 caisses fromage Tête de Maure,
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
6 oct 9 et 10, Jefferson.

A TTENDU prochainement par le navire Vernon, de Bordeaux,
100 caisses sardines en 1⁄4 et 1⁄2 boites.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & CO.,
6 oct 9 et 10 Jefferson.

C HANGE sur N. w-York et Gênes directement. A vendre par LANATA GANDOLFO & Co.
6 oct 9 et 10 Jefferson

BRODERIES FINES. GRANDE OCCASION.
R EÇU de New York une très grande quantité de broderies de tous genres achetées à moitié de la valeur, et que nous vendrons à très petit bénéfice, savoir:

Mouchoirs brodés de	$1 à $6	00
" ourlets et rivières		75
Cols brodés garnis		75
" chevalières à boutons	1	00
Chemisettes brodées très riches depuis	2	50
Manchettes forme nouvelle	1	00
Bandes anglaises de depuis	2	00

P. & E. REILLY & Co,
2 sept Encoignure Royale et Canal.

DUBUIS & CLEMENT, Jardiniers fleuristes et pépiniéristes dessinateurs,
Rue de la Levée, entre Lesseps et Pologne, près des Magasins à Tabac.
E NTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, font tout ce qui concerne leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés.
28 sep—3m

150 caisses Marchandises Nouvelles.
L E public est respectueusement invité à venir visiter mon stock de Marchandises Nouvelles, consistant en **Broderies, Rubans, Soieries,** et un assortiment complet de **Marchandises Sèches** dont le détail serait trop long, de la plus haute nouveauté et arrivant directement de France, d'Angleterre, d'Allemagne, de la Belgique, de la Chine et du pays; et ayant reçu aussi un très bel assortiment de **Soieries**, le tout pour être vendu aux prix les plus modérés. A. WEYL,
ancienement encoignure Moreau et Français.
Nouvellement encoignure Chartres et Français.
27 sept—3m

T raites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A. & J. DENNISTOUN & Co.,
21 nov—1an 93, rue Gravier

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION,
A VENDRE—S'adresser à G TOURNADE,
30 jan—1an 75, rue Conti ou au No 29 rue Hercules

Corsets français, sans coutures,
En coutil, satin et soie,
A vendre au magasin de mercerie de F. JAUFROID,
10 jt No 62, rue de Chartres.

E N magasin:—Vin rouge en barriques et en caisses, de toutes les qualités; vin blanc do do—Cognac en 1⁄2, 1⁄4 et 1⁄8 de pipes; vin du Rhin; vieux Bourbon et Monongahela whiskey; old Monongahela rye do, &c. A vendre par
27 sept NADAU DU TREIL.

MARCHANDISES NOUVELLES.
PHILIPPE ALLENET,
33 & 35, Rue de Chartres,
O FFRE en débarquement un grand assortiment de:
Lainage pour enfans, chemises de peau.
Bas de femmes, en laine et en coton.
Chaussettes do do
Gants d'hiver en laine soie et en coton
Peignes ivoire, écaille et buffle en tout genre.
Cartes à jouer, ordinaires et fines.
Grand assortiment de laines et soies à broder.
Modèles, canevas, métiers à broder de toutes grandeurs.
Bandes anglaises, cols et manchettes calquées sur nanson, festons et modèles sur papier pour broderie anglaise.
Boîtes et paniers à ouvrages en tout genre.
Jouets d'Allemagne par caisse et par douzaine.
30 sept—ab

ARNOUX,
Encoignure Ste Anne et Condé, No 14.
B AREGES Pompadour, idem deux couleurs, noirs 4⁄4, idem unis,
Mousseline de laine noire 5⁄4,
" couleurs unies,
" à fleurs et nouveautés,
Indiennes françaises,
" anglaises, } dessins de choix, nouv.
" américaines, }
Tartans écossais fins,
" grands et petits carreaux,
Foulards imprimés pour robes,
Rubans fantaisie, peignes d'écaille,
Cols, bandes et festons, broderie anglaise,
Toilette, bonneterie, mercerie, casimirs,
Draps, cotonnades, flanelles
Aussi—Un grand assortiment d'articles pour habitations, tels que:
Kerseys, lineys, lowell 7⁄8 et 4⁄4,
Bas et chaussettes de laine,
Couvertures blanches, grises, blanches, &c.
Le tout à des prix réduits. 9 oct

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
56, *rue de Chartres.*
Lecture à bon marché.
R EÇU par le Eastern Queen un grand assortiment des meilleurs **ouvrages illustrés** de la littérature française moderne, en livraisons à 10, 20, 25 et 30 cents.
Entr'autres Œuvres de A. Dumas, H. de Balzac, G. Sand, Nerval, F. Soulié, A. Karr, E. Sue, E. Jacob, P. de Kock, etc., etc.
Ouvrages maçonniques.
Revue Catholique.
Ouvrages historiques de Lamé-Fleury et autres pour la jeunesse.
Manuel de Raspail.
Albums comiques de **Cham** et de **Bertall**
FORMAT IN 12. DIT « CARPENTIER. »
Histoire de la Restauration, par Lamartine.
Théâtre de C. Delavigne, Ponsard, etc.
Nouvelles classiques.
Le Livre des Orateurs, par Timon (Cormenin).
Œuvres de P. Mérimée.
Poésies de A. Chénier, Millevoye, Louise Collet. Cantiques de Saint-Augustin.
Ouvrages nouveaux de Guizot, V. Cousin, Sainte Beuve.
Emaux et Camées, par T. Gautier, etc., etc.
En vente chez A. FAYA & Co.,
9 oct—20 56, rue de Chartres

Aux Amateurs de belles Volailles.
L E soussigné offre à vendre un assortiment de volailles de choix, de tous âges, comprenant toutes les plus grosses races et provenant de la plus belle collection qui ait jamais été importée dans le Sud. Son assortiment, qui fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu se compose, en partie, de "Cochinchina," "Chanhais," "Shanghaes," "Shanghaes blancs," "Malais," "Brahma," "Pootras," Guinée," "Polonaises rouges," etc., etc.
Des œufs frais pour couver de ces qualités de poules seront désignés, seront emballés avec soin pour l'exportation.
Les amateurs éleveurs de volailles qui désirent se procurer des races pures, peuvent adresser leurs ordres par lettre ou directement à
A. VERLOIN DE GRUY, 29 rue Conti
ou au No 322 rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier, où le public en général est invité à venir les examiner. 8 oct—1an

Installation de Magasin à vendre.
L ES vitrières, l'installation du gaz et la veranda du magasin No 66, Vieille Levée. Le tout en parfait état et pouvant servir pour un magasin de modes confectionnées. L'acheteur aura le privilège de louer le dit magasin.
S'adresser sur les lieux, ou à JOS. N. ROBERT & CO,
30 sept Maison Rouge

PAUL TRICOU informe ses amis et ses clients que, pour cause d'agrandissement et d'améliorations à son établissement de chapellerie à l'encoignure Royale et Bienville, [illegible] ALBERT & TRICOU.
2 sept

E N magasin et à vendre—
100 barriques vin rouge de Bordeaux marque Claudin.
60 bqu. vin rouge de Bordeaux, Monferrand.
50 do do do supérieur pr. familles,
10 do do do vieux vin fin
Par L. MAJESTE, Commissionnaire,
3 sept 115, rue de Chartres.

M . ET MARC donne des leçons de langue et de littérature françaises, de mathématiques, &c. Commis principal de collège en France, il a longtemps formé des bacheliers. Il complète l'instruction des jeunes gens destinés à une profession élevée, et des jeunes personnes en qui la première éducation a fait naître le goût des belles lettres.
On trouve son adresse chez M. Louis Dufau, principal du collège de la Louisiane, et chez M. Delcroix, marchand de papiers, rue de Chartres, entre St Louis et Conti 7 sept—4m

CHARBON ANTHRACITE.
Chargemens attendus.
500 TONNEAUX de charbon Red Ash, en petits morceaux et passés au crible
500 tonneaux (Rainbow), White Ash, qualité extra.
1000 tonneaux charbon en gros morceaux pour fonderies.
Ces charbons sont de la meilleure qualité. Les personnes qui désirent faire leur approvisionnement d'hiver peuvent se procurer du charbon à meilleur marché que dans aucun autre chantier de la ville.
A vendre en grenier ou boucaut, et en quantité à la convenance des acheteurs. SPENCER FIELD,
21 sep—30 rue Poydras No 18

CHARBON.
C HARBON DE PITTSBURG—60,000 barils dans le port et en chantier, à vendre par C. A. MILTENBERGER, Agent.
Bureau, 99, rue Gravier & 66, Promenade Triton.
13 sept

CHARBON—CHARBON—CHARBON
L ES personnes qui désirent faire leur approvisionnement d'hiver peuvent se procurer la meilleure qualité de charbon de Pittsburg, en quelque quantité que ce soit, et au plus bas prix du marché, pour du comptant, en s'adressant à
C. A. MILTENBERGER, agent,
Bureau No 99, rue Gravier,
20 sep—12 et 66 Promenade Triton

CHARBON—CHARBON.
20,000 barils charbon de Pittsburg, première qualité, aux chantiers de charbon de la ville, Nos. 359, rue Royale, 77, rue de la Douane et 332, rue Tchoupitoulas, à vendre aux plus bas prix pour du comptant.
Aussi—Cannel, Anthracite et Anglais.
16 sept McBEAN, WILLARD & CO.

PAPIERS PEINTS! PAPIERS PEINTS!!
32, rue Conti, 32, entre Chartres et Levée, *Près l'Hôtel Conti.*
D EPOT de PAPIERS PEINTS des fabriques de Paris, seulement. On trouvera dans cette maison tout ce qui généralement se fabrique en papiers peints.
Le gérant de ce dépôt fait remarquer aux consommateurs que n'ayant aucun frais de maison, il vendra toujours au-dessous des prix établis par les autres maisons de ce genre.
Le gérant du dépôt: JULES CERCUEIL.
16 sept—1an

Mme. L. CLARET,
Accoucheuse,
Reçue par la Faculté de Paris
No 176, RUE BOURBON.
31 mai—6m Entre Toulouse et St-Pierre.

Bottes et Souliers—482 caisses en débarquement des navires Belle Rock, Henry et Delphus, comprenant un assortiment complet, à vendre à des conditions libérales par J. M. GOULD & CO,
18 sep 8, rue des Magasins

Chapeaux et Casquettes—Chapeaux de soie, beaux et communs, pour hommes. Casquettes en drap et toile cirée, do, à vendre par JOHN M GOULD & Co,
18 sep 8 rue des Magasins

Consultations Somnambuliques, CHEZ Mme STEVENS,
Rue Bourbon, 297, entre St-Philippe et Ursulines.
S OMNAMBULES pour recherches et maladies. Consultations tous les jours.
On peut donner les meilleures références sur les résultats obtenus. 16 sep—1m

P ORTER ET ALE—200 barriques ale de R. B. Byas;
50 barriques porter de R. B. Byas;
100 do ale de Younger;
40 do porter de Marzetti, à vendre par O. VALETON,
4 oct 25, rue Tchoupitoulas

B EURRE frais—100 caisses en grands et petits pots beurre de Goshen de choix, à vendre en gros et en détail par O. VALETON,
4 oct 25, rue Tchoupitoulas

B ISCUITS anglais—200 boîtes de Biscuits, en débarquement du navire Cornelia, venant de Liverpool, à vendre par O. VALETON,
[illegible] 25, rue Tchoupitoulas

R HUM de la Jamaïque—8 barriques vieux rhum de la Jamaïque, dans les magasins de la Douane, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par O. VALETON,
[illegible] 25, rue Tchoupitoulas

T ABAC en feuilles—[illegible] T. GUADRAS & CO, [illegible] de la Douane.

O [illegible]

Avis aux contribuables.
Bureau du Recorder du deuxième district,
Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.
A VIS est par le présent donné que les listes d'assessement du deuxième district (anciennes première municipalité) sont maintenant prêtes à être examinées et corrigées à mon bureau, et me seront ouvertes pendant trente jours à partir de cette date, conformément à la loi.
Heures de bureau: de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, tous les jours.
JH. GENOIS,
5 oct—30 Recorder du deuxième district

INSTITUTION GOUBAULT,
No 184, rue Toulouse.
A PARTIR de ce jour, 1er octobre 1852, l'Institution est dirigée par Mr. et par Mme Bourcier. Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui ne laisse rien à désirer. 1 oct

COLLEGE JEFFERSON.
L ES classes de cette institution sont maintenant organisées pour l'hiver. Les parents qui ont l'intention de faire suivre à leurs enfants les cours de cette institution sont invités à les envoyer au commencement de la saison. Les élèves sont invités à rentrer le plus tôt possible. 8 oct

Cours du soir pour les ouvriers.
L ES ouvriers qui désirent apprendre, surtout la langue anglaise, sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir il sera ouvert, à partir de 15 octobre, un cours d'anglais, de français et d'arithmétique, rue Toulouse No 184. On est prié de venir se faire inscrire. Prix: quatre piastres, payables d'avance.
1 oct

AU PUBLIC.
M ME. VVE. HERICY informe le public qu'elle continue comme par le passé l'établissement de teinture situé rue Condé Nos 94 et 96, et recevra les objets soit à teindre ou à dégraisser.
24 sept—30 VVE HERICY

Articles de Nouveautés,
ISAAC SAWIN.
44, *rue du Camp, au premier,*
V IENT de recevoir par les navires Stas Holmes, Clifton, et steamship Crescent City, un assortiment complet de
CHAPEAUX paille pour dames,
CAPOTES soie,
Rubans,
Velours noir étroit,
Peluches,
Crêpes,
Plumes,
Fleurs artificielles,
Florences satins,
Toilettes,
Garnitures, &c.
A toujours en magasin un assortiment de chapeaux paille communs.—Tous les articles ci-dessus énumérés méritent l'attention des acheteurs et seront vendus à des prix très modérés.
12 oct ISAAC SAWIN, 44, rue du Camp

SAMEDI 16 OCTOBRE 1852.
Ré-ouverture de la branche de la rue SAINT-CHARLES, No 36, DE L'ETABLISSEMENT T. MOREAU. 151, RUE ROYALE.
C ET établissement ayant été fermé pour cause de réparation, le propriétaire prévient ses amis et le public qu'il en fera l'**Ouverture samedi prochain, 16 courant.** Le magasin, considérablement agrandi, lui permettra de donner à son stock toute l'extension que justifie le bienveillant patronage qu'il a reçu jusqu'à ce jour.
Persuadé que le bon marché peut seul assurer l'affluence des acheteurs, il se propose de réduire ses articles aux prix les plus limités. En conséquence, il offre dès aujourd'hui **les gants vrais jouvin au prix de $1 la paire.** Le salon de coiffure pour hommes transféré au premier étage a été installé avec tout le luxe et le confort désirable, et peut rivaliser sinon surpasser ce qui a été fait jusqu'à ce jour à la Nouvelle-Orléans dans ce genre.
11 oct—1m

HOTEL D'ORLEANS,
Nos 14 et 151, rue de Chartres.
M R. L. DUTOUR a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir cet hôtel, qui est meublé avec l'élégance la plus distinguée, installé d'après le confortable le plus moderne et situé à proximité des steamboats. Le propriétaire ne reculera devant aucun effort ni aucun sacrifice pour lui attirer le patronage de Messieurs les habitans. 11 oct—1m

VETEMENS D'HOMMES, pour l'hiver,
36, RUE DE CHARTRES.
N OUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Empire City, W. Penn, Benj. Franklin et Crescent City, de New-York,
Un nouvel assortiment d'habillements d'hommes, comprenant toutes les dernières modes d'hiver, que nous vendrons à des prix très modérés.
LAGAY & LECANU.
8 oct 36, rue de Chartres

DEPOT DE DRAP DE BILLARD Des premières Fabriques Françaises.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 36, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de **drap pour billard**, et que, d'après un arrangement pris avec les fabricants, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet ces assortiments.
Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place. 8 oct

A Vendre
S UR une habitation, à 45 milles au-dessus de la ville, une machine à vapeur avec cylindre de onze pouces de diamètre et une projection de quatre pieds avec les tuyaux, bouilloires, &c.
Aussi—Une roue d'impulsion ayant un diamètre de 10 pieds avec toutes les roues et 300 pieds de chaîne pour les cannes, le tout complet.
FAYNE & HARRISON,
30 sept—1m 112, rue du Camp

AVIS.
O N demande toute vendeurs parlant le français et l'anglais et qui sont versés dans le commerce des nouveautés.
[illegible] M. R. HAGGERTY & BRO

Changement de magasin.
THOMAS C. PAYAN & Co ont transporté leur magasin du No 10 rue du Canal, Parkline Row au No 74, rue du Canal, à trois portes de la rue de Chartres et du même côté de la rue, dans le magnifique bloc de maisons qui vient d'être terminé et où se trouvait auparavant le Waverley House. C'est le quatrième magasin à gauche en quittant la rue de Chartres et se dirigeant vers le fleuve.

C. W. DUBEAU.
M ARCHAND en gros de bottes et souliers, **No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 73, rue Fulton, Boston.**
4 oct

Marchandises par fil, pour le Mexique.
E N débarquement du navire Lapland, du Havre, pour:
6 caisses Bretagnes; 12 caisses Crea
6 caisses Estoupines; 3 caisses Mouchoirs Verona
AUSSI—50 colis de marchandises par fil, consistant en toile à chemises et à draps, d'Irlande, mouchoirs batiste, ginghams, nappes, serviettes et casimirs, Saxonnes, toile à moustiquaire, huckabacks, diaprés, osnaburgs, toile de Russie, &c. &c.
O. B. GRAHAM,
23 sept—12 No 96, rue Gravier

A LOUER
D eux vastes magasins à trois étages, Nos 39 et 41, rue de la Nouvelle Levée, entre les rues Poydras et Lafayette; chacun de ces magasins s'étend jusqu'à la rue Commune.
Deux magasins à quatre étages, rue Front Levée, près la rue Benjamin.
La maison de résidence No 118, rue Julia.
L'étage supérieur du magasin No 9, rue Bienville.
Aussi:
Un des magasins "Carrollton," avec résidence au dessus, près du marché Poydras, faisant face à la rue Poydras, et maintenant occupé par M. M. Castello.
9 oct—1m PETERS, MILLARD & Co.

A LOUER
U NE belle résidence rue Bourbon, avec un bureau attenant, anciennement occupée par M. L. Millaudon. A louer pour le 1er novembre 1852.
S'adresser à ABAT & GENERES,
24 sept—1f 54, rue Royale

AUX MERES DE FAMILLE.
L vient un moment où les parens se décident quoiqu'à regret à mettre les enfans à l'école, la crainte de causer du chagrin à ces petits êtres fait toujours reculer ce moment REDOUTABLE. Mme Millet, dans cette circonstance, désire attirer sur elle l'attention des familles. Son externat, fondé en 1839, a acquis une réputation qu'elle doit surtout à son système d'enseignement, sa méthode consiste à se faire aimer de ses élèves, à les instruire en les amusant, et par les soins dont elle les entoure elle devient pour eux une seconde mère, et une amie dévouée.
On peut, en l'honorant d'une visite rue St Pierre No 89 entre les rues Royale et Bourbon, s'assurer des progrès rapides que font les petits enfans qui lui sont confiés; elle en a de trois ans qui épellent bien, qui comptent bien et qui répondent avec assurance aux questions qu'on leur adresse sur l'Histoire sainte et la géographie.
Le prix est modéré. 2 oct—1m

C IRE—21 balles cire blanche de la Havane, en entrepôt et à vendre par P CUSACHS,
30 sep enc Royale et St Philippe

C HAMPAGNE ET LIQUEURS—
30 paniers Champagne;
117 do Anisette;
20 caisses Guignolet, à vendre par POREE & GIRARD,
31 aout 7, rue St Louis

Modes et Nouveautés Françaises.
McCLURE & SAUNDERS,
No 9, RUE DES MAGASINS (AU PREMIER.)
R ECOIVENT actuellement leur superbe assortiment de marchandises de fantaisie, importées par eux, et se composant en partie de Chapeaux et Capottes de paille et de soie.
RUBANS.
PLUMES.
FLEURS.
DENTELLES.
BRODERIES
GANTS.
PARASOLS & OMBRELLES.
MOUCHOIRS.
CREPES.
Et toute espèce de fournitures de Modes, sur lesquelles marchandises ils appellent l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne. Ils vendront à des prix réduits pour du comptant, ou pour du papier sur la ville.
23 sept—1m McCLURE & SAUNDERS.

TERRE A VENDRE.—Un lot de terre, en tout ou en partie, située dans la paroisse St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 16 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de terre, située derrière le dit lot de terre et mesurant 348 acres. Aussi 333 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.
Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane.
1 sept Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

TAPIS—TAPIS.
Au No 23, rue de Chartres
A . BROUSSEAU & C° ont reçu par les derniers arrivages, un très grand et bel assortiment de **TAPIS**, tels que: tapisserie de velours et de Bruxelles, tapis de Bruxelles à trois tissus, Ingrains, tapis de Venise, laine & descente de toutes largeurs, toile damassée, baguettes d'escaliers, abats-jour, couvertures pour piano et tables, chenilles, paillassons, nattes blanches et en couleur, toile cirée pour planchers, de trois à vingt-quatre pouces de large, de différentes qualités. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, pour du comptant ou billets à endossement. 4 oct—6

MODES ET NOUVEAUTES!
C. YALE Jr. & Co.
27, *Rue des Magasins.*
R ECOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés, tels que:
SOIERIES,
VELOURS,
RUBANS,
DENTELLES,
BRODERIES,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CHAPEAUX DE PAILLE,
CAPOTTES,
FOURNITURES POUR MODISTES,
Ainsi que:
Mérinos, Cachemire, Mousseline de laine (dispositions nouvelles), Passementeries, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, Bas, &c. &c.
Le tout aux prix réduits, méritent l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 21 sept—3m

R EÇU par le goëlette Fairy, venant de la Havane, 285,000 cigares Regalias, Media Regalias et Milfores Donada.
[illegible] caisses café vert de première qualité,
15 balles papier à cigarettes.
10 serrons tabac.
Chocolat espagnol, vins et chandelles cans, à vendre par T. GUADRAS & CO.
[illegible] sept 16, rue de la Douane

E PONGES—3 balles éponges de fin, ordinaires et communes, à vendre par [illegible] & CO.

B [illegible] E. DU BOANA, [illegible] rue Bienville

HABILLEMENTS CONFECTIONNES.
GODCHAUX Frères,
107 et 109, *Vieille Levée, en face le Marché à la Viande, Nouvelle-Orléans.*
R EÇU par les navires Maid of Orleans, Creole, Le Wal Street, Héro, Colombo, Indiana, par les steamers Ben Franklin, Crescent City et Empire City, de New-York, et par le navire Sea Belle du Havre, et continueront de recevoir par chaque packet, un assortiment des plus complets en habillements pour hommes et pour enfants, dont les articles suivants sont une partie:
Pantalons satinette, noirs, gris et bleus,
Do casimir fantaisie, nouveaux dessins toutes qual.
Do do noir do do.
Do satin laine noir et couleurs extra.
Gilets drap satin, cachemire, velours, noirs, couleurs, (dernière coupe.
Paletots drap, tweed, drap pilote, casimir, etc., etc., (noir à couleurs et fantaisie.
Un assortiment complet de chemises des meilleures fabricants de Paris.
Do do du chapeaux do do,
Chemises de dessous et caleçons de toutes sortes.
Chaussettes do do.
Cravates, cols noeuds, écharpes tous genres, etc.
Un assortiment très varié en drap noirs et couleurs, casimirs, satin laine, casimir couleur, des derniers les plus nouveaux.
Flanelle, doublures, à vendre par pièce et par yard.
Fournitures de tailleurs.
Conditions libérales pour MM. les marchands.
Deux coupeurs attachés à notre maison portent constamment leurs soins à la coupe et à la confection des vêtements commandés sur mesure.
Tous nos efforts tendent à justifier la préférence de ceux qui voudront bien nous honorer de leur visite.
6 oct

AVIS.
L ES créanciers de la succession de Jean Beherie, sont invités à présenter leurs comptes au bureau du soussigné, avocat de la succession, et ceux qui doivent sont priés de venir régler.
J. M. MAUREAU,
6 oct—10 rue Ste Anne No 40

L'ATTENTION des officiers des Compagnies de Pompes à incendies de la Nouvelle-Orléans, est respectueusement appelée sur un acte de la Législature intitulé: "Acte pour incorporer les Compagnies de pompiers de la Nouvelle Orléans et pour d'autres objets," approuvé le 22 mars 1842, qui rend obligatoire à tous les officiers des Compagnies de pompiers de remettre au shérif de la paroisse d'Orléans dans le mois d'octobre de chaque année, une LISTE de tous les membres actifs de leurs Compagnies respectives.
(Voyez actes de 1842, page 412).
Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans,
Nlle-Orléans, le 5 d'octobre 1852.
6 oct—30 JAMES P. FRERET, Shérif

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Bureau du Recorder—1er District.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1852.
A VIS est par le présent donné que les listes d'assessment du **1er district** (ancienne 2me municipalité), sont maintenant prêtes à être examinées et corrigées au bureau du secrétaire du Conseil des Assistans Aldermen, chambre No 12 Hotel de Ville, et qu'elles resteront ouvertes pendant trente jours à partir de cette date, conformément à la loi.
Heures de bureau: de neuf heures du matin, à trois heures de l'après-midi. J. L. WINTER,
1 oct—30 recorder

UN Moulin à Scie à vapeur de la force de 29 chevaux, avec transmission pour une grande scierie à mouvement alternatif, chassis à 3 lames, mobiles à volonté, et avec transmission pour une scie circulaire et machine à raboter et à assembler les planches, à vendre par BRUGUIERE & CO,
[illegible] 9, Bienville

A VIS—Un Français parlant un peu l'anglais et gradué dans l'ancienne Université de France désire trouver dans une famille, soit sur la côte, soit dans la campagne, un emploi de précepteur. Adresser les lettres A. B. chez M. A. Carrière, No 25, Vieille Levée. Renseignements et recommandations au même endroit. 21 sept—30

AVIS.
L E bureau de la compagnie **Home Mutual Insurance** a été transporté du No 98 rue Gravier au No 46, rue du Camp, encoignure Gravier, au-dessus de la pharmacie de F. L. Maxy. JAMES H. WHEELER,
23 sept—ab secrétaire

E N débarquement du steamboat J. Dean, de Saint-Louis:
346 boîtes purée de tomates, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
29 sep 13 et 15, rue St-Louis

E N magasin—716 boîtes conserves "Lenglet," dernièrement reçues et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
29 sep 13 et 15, rue St-Louis

Pour clore diverses Consignations.
10 Eslaghious eau de fleur d'oranger
6 caisses absinthe Pernod & Cie
6 caisses absinthe Sauvageol
20 " eau de fleur d'oranger
20 " prunes à l'eau de vie
10 " poires "
10 " abricots "
10 " vin muscat Frontignan
30 " vermouth
20 " grand vin château Léoville
En magasin et à vendre par L. MAJESTE, Commissionnaire,
2 sept 115 rue de Chartres

AVIS.
L ES soussignés successeurs de Lorendine & Co ayant pris depuis le 1er janvier 1852 la suite des affaires de cette maison sous la raison FAURES & NORMAN, prient leurs amis et le public en général de leur continuer la confiance qu'ils accordaient à l'ancienne maison, et les invitent à visiter leur magasin qui est toujours encoignure Royale et Douane.
Ils profitent de la circonstance pour prévenir les anciens clients de la maison qu'ils continueront le même genre d'affaires.
FAURES & NORMAN,
9 sept Encoignure Royale et Douane

R EÇU par le navire Talisman, de Bordeaux—
100 paniers huile Fleglon en bouteilles et 1⁄2 bouteilles
100 caisses capres, cornichons olives
20 caisses anchois à l'huile et à la saumure
10 caisses olives farcies
10 balles bouchons pour vins surfins
20 balles bouchons en surfins
5 balles bouchons superfins
2 balles bouchons à dame-jeannes
30 caisses de 100 flacons marasquin pour distillateurs.
5 caisses de 100 caraffes
A vendre par HENRY VALETON,
5 oct 90, St Louis

V INS rouge et blanc en magasin
44 barriques vin rouge bon ordinaire,
15 do do Cantenac,
19 do do Margaux,
8 do do St Julien,
8 do do Listrac,
8 do vin blanc Haut Sauterne.
A vendre par FAURES & NORMAN
39 demi barriques Haut Sauterne
2 sept 3 & 35, rue Royale

C ERVELAS truffés—Les soussignés offrent aux amateurs, en débarquement du navire Eastern Queen, du Havre, une petite quantité de cervelas truffés de Lyon, à vendre au détail seulement, à leur succursale, encoignure Royale et Quartier.
O. VALETON & Co,
13 oct 25, Tchoupitoulas

B EURRE de Goshen, pour familles—200 caisses en grandes et demi boîtes de beurre frais, reçues par le Crescent City et Wm Penn, de New-Yorks à vendre en gros et en détail par
O. VALETON & Co,
25, Tchoupitoulas et encoignure Royale et Quartier.
13 oct

E N débarquement des navires Crescent City et Silas Holmes, venant de New York, et du navire Eastern Queen du Havre:
Indiennes nouveautés, casimirs, mousseline de laines, cachemires, indiennes françaises, etc., etc., propres au commerce de la ville, que nous offrons à des prix, et auxquels nous appelons l'attention des acheteurs.
NORTH, BROTHERS & Co.,
9 oct coin Magasins et Commune

Nouveautés d'automne.
GIQUEL & JAMISON,
No 18, rue de Chartres.
R EÇOIVENT en ce moment par les navires Eastern Queen, Sea Eagle et Lemuel Dyer, du Havre, et les steamers Benj. Franklin et Empire City, de New-York, les articles suivants, qu'ils offrent en vente en gros et en détail, au plus bas prix de la place:
Mousseline de laine imprimée, riche;
" " robes Bayadères;
Cachemire et valencia riches;
Mousseline de laine imprimée, pour enfants.
Robes indienne Bayadères;
Indienne française, nouveauté.
Lasting imprimé pour rideaux.
Damas laine et soie do;
Soieries changeantes;
Robes soie, damas et barpoor;
Soieries couleurs, rayées et carreaux;
Soieries noires, un grand assortiment;
Mouchoirs batiste, brodés et unis;
Robes en mousseline brodée;
Rideaux brodés, en mousseline et bobinet;
Cravattes soie fantaisie, pour hommes;
Crêpe de Chine pour robes;
Bobinet et mousseline brodée, pour moustiquaire,
Chales crêpe de Chine brodés et unis.
Mantelets et manteaux, soie et velours;
Cols, chemisettes et manches brodés.
Gants peau pour dames et hommes,
Rubans velours toutes couleurs.
Cols, chemisettes et manches crepe noir, Barpoor noir e couleurs, voiles dentelle véritable et imitation, mousseline suisse brodée et unie, dentelle et entredeux valenciennes, chales cachemire et soie, tartanes unis et à carreaux, drap pour manteaux de dames, damas laine et soie pour rideaux, alpacas noirs, unis, rayés et brochés, mérinos en mousseline de laine couleur, ombrelles et parasols, bas et chaussettes mérinos, mouchoirs soie et foulards, cheviots flanelle, gaze et mérinos, corsets sans coutures, flanelle blanche, rouge, bleue et jaune, coton blanc et écru de toutes largeurs, mérinos anglais de toutes couleurs, bas et chaussettes coton, velours soie de toute couleur, couvertures à lits et pour nègres, couvertures en molleton, bas et chaussettes pour nègres, cotonnades, linsey, kersey, denims, bon teint, ginghams, coton, coutil, matelas, gaiots, serafins, mouchoirs tête, Lowells, satinet, casimirs, chales laine, etc. etc.
4 oct—6 GIQUEL & JAMISON.

A VENDRE en magasin—100 barriques vin rouge St Julien bon ordinaire,
160 barriques vin rouge St-Estèphe bon ordinaire,
35 do do différentes marques pour familles,
40 barriques vin blanc Haut Sauterne,
150 barils do do.
40 quarts de pipes cognac Edmond Jantin,
20 do do Fine champagne,
50 paniers de 100 bouteilles vides,
15 balles de 15 milliers bouchons pointes, etc,
X. LAMBERT,
6 oct 62, rue des Magasins

Ecriture et Tenue des livres.
[illegible] classes sont ouvertes [illegible] semaine à l'Académie [illegible] Dolbear, 56, rue du Camp.
Les [illegible] clients de [illegible] qui cherchent [illegible] peuvent acquérir une bonne écriture [illegible] quelques jours et comprendre la tenue des livres en quelques semaines.
Classes particulières expressément pour les dames.
Les enfans qui vont à l'école prennent des leçons de 4 à 6 heures de l'après-midi; les mardis, le lundi, mercredi et vendredi, et garçons le mardi, jeudi et samedi.
Les messieurs prennent des leçons tous les jours et dans la soirée. 1 sept

E AU-DE-VIE—10 demi-pipes eau-de-vie D. & C. Boyancy.—25 quarts dito, à vendre par EDG. ROCHEREAU & CO,
11 oct 17 et 19, rue St Louis

V IN de Bordeaux—100 bar. vin Bordeaux bon ord.
20 do do sup. pr familles
20 barils vin blanc, Haut Sauter.
A vendre par ANT. GIRAUD,
11 oct 46, Vieille Levée.

S ALAISONS de Marseille—80 caisses olives vertes, balles 50 caisses capres fines, 40 caisses anchois à la saumure, 30 caisses cornichons à l'estragon, 25 caisses variantes de, à vendre par A. GIRAUD,
11 oct 46, Vieille Levée

V ERMOUTH—125 caisses vermouth de Le Noilly Fils & Co., à vendre par ANT GIRAUD,
11 oct 46, Vieille Levée

V INS en caisses—250 caisses vin rouge diverses qualités, 150 caisses vin muscat de Frontignan, 40 caisses vin blanc Haut Sauterne.
A vendre par ANT GIRAUD,
11 oct 46, Vieille Levée

B OUCHONS—15 balles de 300,000 chaque bouchons réguliers,
6 balles de 30,000 chaque, bouchons pointus fins,
10 balles de 15,000 bouchons réguliers fins,
5 balles de 5000 chaque, bouchons à damejeannes gros
A vendre par ANT. GIRAUD,
11 oct 46, Vieille Levée

Chemises, Chemises.
L ES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que sur la manière dont elles sont faites.
FRANCIS FABRE & CO.,
7 oct 63, Magasins.

F RUITS AU JUS—60 caisses fraises Ja. Pauvez;
[illegible] Tobacco [illegible]
[illegible]
[illegible]